

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Etude comparative du bilinguisme chez les enfants Cas des
deux villes : Bejaia et Batna.**

Présenté par :

-HAMITOUCHE Lynda.

-KEDADOUCHE Halima.

Le jury :

-Mme TOUMI-REDJAL Nouara, présidente.

-M^{elle} OTMANI Ludmila, directrice.

-Mme BOURBIA Nassima, examinatrice.

**- Année universitaire –
2019-2020**

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont apporté une aide pour que ce travail de recherche soit réalisé, principalement :

Notre promotrice madame OTMANI Ludmila qui a suivi ce travail avec enthousiasme et disponibilité.

Les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail et de participer à cette soutenance.

Nous remercions chaleureusement tous les participants à notre enquête, particulièrement les enquêtés qui ont accepté de collaborer, car sans eux, ce travail ne sera pas abouti.

A toutes les personnes que j'ai connues tout au long de mon parcours universitaire

Et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour, à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère mère Hayet à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher père Farid. C'est à ces deux chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis : merci et je vous aime.

- *A ma chère sœur : Sonia et son mari Abdelghani.*
- *A mes chers frères : Mouloud et Moussa.*
- *A mes grand père : Abdelmadjid et Moussa.*
- *A mes grande mère : Faroudja et Marieme.*
- *A mes tantes : Samra et son mari Zahir, Yamina et son mari Lyes.*
- *A mes oncles : Amiroche et sa femme Taous, Moustapha et sa femme Rabia, Farid et sa femme Noura, Halim et sa femme Khalisa, Hameza et Toufik.*
- *A mes cousines : Mylinda, Tiziri, Hdjila, Maryrose, Lewiza, Sara, Wiam et Zahra.*
- *A mes cousins : Mayas, Brahim, Yahia, Syphaxe, Meziane, Massi, Adem, wali et Tahar.*
- *A mes amies intimes : Sylia, Kafia.*
- *A mon binôme Halima et sa famille.*

En fin, je dédie ce travail à tous mes professeurs, la promotion Lettres et langues étrangères en générale et spécialité sciences du langage en particulier.

«Lynda».

Dédicace

C'est avec une grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont donné la vie et qui sont les prunelles de mes yeux.

A mes sœurs : Hakima et Souhila.

A mes frères : Nourdine, Billel, Bezza et Ghiles.

A mon mari : Rabah qui m'a soutenu tout au long de mon parcours.

Mon beau père que dieu l'accueille dans son vaste paradis, ma belle mère ainsi mes belles sœurs.

Sans oublier mes neveux et mes nièces : Faycel, yani, Amir, Feriel et Elina.

Sans oublier mon binôme Lynda et sa famille.

«Halima»

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation du sujet

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région telle que le berbère, le chaoui ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française.

L'Algérie est considérée comme un pays plurilingue et pluriculturelle, ce qui fait de la sociolinguistique le domaine le plus important qui s'intéresse à étudier les langues d'un individu dans sa communauté linguistique. Dans cette réflexion notre recherche s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, notamment, nous pourrions étudier le statut de la langue maternelle et le statut des autres langues nationales entre les différentes cultures, cette recherche portera sur le bilinguisme par rapport à deux villes différentes : Bejaïa et Batna de façon comparative en mettant en évidence ce qui fait d'une personne un bilingue.

Le linguiste finlandais TovebbSkuttna-Kangas définit le locuteur bilingue comme étant « *celui qui a la possibilité de fonctionner dans deux (ou plusieurs) langues, au sein des communautés soit unilingues, soit bilingues* »¹. Contrairement à la définition du linguiste François Grosjean « *bilingue est la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable et parfaite des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues. Elle le reste tant que ce besoin se fait sentir* »² ; c'est donc la nécessité de communiquer en utilisant plusieurs langues qui fait de nous un être bilingue, sans tenir compte du niveau des compétences.

La ville est le lieu de l'hétérogène et de la mise en présence de langues différentes, et le terrain privilégié pour observer des pratiques langagières plurilingues quotidiennes, notamment à travers l'observation de pratiques sociales et de pratiques de l'espace, qui impliquent rencontres, traversées, passages d'un quartier à l'autre. Ainsi notre recherche est l'étude comparative du bilinguisme chez les enfants de Bejaïa et ceux de Batna, les deux villes plurilingues et pluriculturelles se situent géographiquement au nord-ouest pour l'une et

[¹] : SKUTTNABB-KANGAS T., 1981, *Tvasprakighet*, Lund, Liber Läromedel, p.217

[²] : GROS JEAN, F. « Le bilinguisme et le biculturalisme : quelque notions de base ». In Billard, C., Touzin, M. & Gillet, P. (Eds), *Troubles spécifiques des apprentissages : l'état des connaissances*, Paris, Signes Editons, pp.2-9.2004a

Introduction générale

à l'Est algérien pour l'autre. C'est là où se trouvent plusieurs langues comme le berbère et ses variétés, l'arabe classique, l'arabe dialectal et la langue française cela engendre le contact de langues qui se caractérise par plusieurs phénomènes tels que l'alternance codique, la diglossie etc.

Dans notre présente étude, nous comptons mener une étude comparative du bilinguisme chez les enfants de Bejaïa et ceux de Batna, qui est le centre de notre recherche dans laquelle nous nous baserons sur le contexte familial et les représentations linguistiques, pour que l'on puisse appréhender leur rôle chez l'enfant.

Dans cette démarche, nous nous baserons sur ces deux différentes familles bilingues issues de Bejaïa et Batna, dans le but de détecter les stratégies linguistiques de ce phénomène qui est le bilinguisme.

2. Choix et motivations

L'objectif de notre recherche est la comparaison et la distinction du bilinguisme employé chez les enfants de Bejaïa avec ceux de Batna, à l'intérieur du champ de la sociolinguistique, les études sur les rapports entre les langues au sein de deux communautés différentes plus ou moins bilingues occupent aujourd'hui une place importante, d'où la réflexion autour du concept du Bilinguisme chez les enfants qui est devenu un sujet d'actualité, c'est ce qui nous a poussé à choisir ce thème.

3. Problématique

Pour bien mener notre travail de recherche, nous nous sommes basées sur les trois questions suivantes afin de poser notre problématique

1-Les enfants de Batna pratiquent-ils les mêmes langues par rapport à ceux de Bejaïa même si les deux villes sont berbérophones ?

2-Comment l'enfant arrive-t-il à combiner deux langues lors de sa discussion ?

3-Les parents ont-ils garanti la compréhension de leurs enfants en utilisant deux codes linguistiques différents à la fois ?

4. Hypothèses

Nous estimons qu'à partir des simples interactions des grands parents envers les enfants, leurs langages et leurs acquis langagiers, il y a forcément influences et donc améliorations des pratiques langagières desdits enfants. Tout ceci dépend de leurs situations familiales et des différentes langues pratiquées.

5. Méthodologie et corpus

5.1. Présentation du corpus

Nous voulons mettre l'accent sur le contexte familial de l'enfant afin de traiter les facteurs qui peuvent influencer sur la pratique langagière de l'enfant. Le plan de notre recherche se focalise sur la ville de Bejaïa et la ville de Batna dans lesquelles nous allons intervenir et interroger les parents à travers un questionnaire dans le but de récolter plus d'informations et plus de détails à leur propos. Ensuite, à partir de ces données récoltées, nous tâcherons de mettre en évidence l'importance et la nécessité de l'usage de la langue maternelle au sein de leur famille puis aussi les stratégies langagières appliquées aux enfants par leurs parents.

5.2. Plan du travail

Notre démarche s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, nous allons commencer par une introduction générale, qui contient la présentation du sujet, la motivation du choix, la problématique ainsi les hypothèses.

Ce modeste travail s'effectue en deux parties, la première partie sera consacrée à la définition des éléments théoriques ; soit au bilinguisme, l'évolution et les différents troubles que l'enfant trouve face de lui ; aussi la deuxième partie quant à elle sera consacrée à l'analyse des données et le résultat de notre questionnaire et à notre problématique suivant les deux villes Bejaia et Batna.

Nous finirons bien évidemment par une conclusion générale dans laquelle nous résumerons les plus grandes lignes de notre analyse ainsi que les résultats obtenus.

CHAPITRE I

Approche théorique

Introduction

Nous avons commencé ce présent chapitre par un aperçu sur la sociolinguistique urbaine puisque c'est dans ce domaine que s'inscrit notre recherche en enchainant avec des définition de certains concepts langagiers qui sont en relation avec notre étude et cela dans le but de bien entourer le phénomène en question qui est le bilinguisme chez l'enfant, sans pour autant oublier de faire une présentation de la situation sociolinguistique en Algérie et les langues en présence.

1. Un aperçu sur la sociolinguistique urbaine

Nous pouvons considérer la réunion organisée par William Bright en 1964 comme un moment central. Selon Louis Jean Calvet « *de la première rencontre scientifique explicitement et exclusivement consacrée à la sociolinguistique et du premier ouvrage portant ce titre* »¹. Avant cette réunion la sociolinguistique n'existait pas mais tout ça n'a pas empêché un certain nombre de thème et de personne de marquer durablement l'histoire de science aux Etats- Unis. La présence de certains linguistes tels que : Ferguson, Haugen, Gumperz, Labov, Hymes, Bright suffit à montrer qu'à l'exception notable de Fishman tous ceux qui allaient compter dans la sociolinguistique américaine dans les quinze années à venir étaient réunis durant ces trois journées (11, 12, 13 mai 1964).

Tous ces sociolinguistes ont apportés une nouvelle approche qui est considérée comme réaction contre la grammaire générative d'où ces chercheurs se focalisent sur les conséquences inévitables du contact de langues, leurs études ont montré l'existence de différents types de communautés linguistiques.

De ce fait, selon Henry Boyer « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »². C'est le domaine de recherche qui étudie le langage humain au sein de la société tout en mettant l'accent sur son utilisation et son fonctionnement dans un contexte socioculturel.

¹ Calvet L.J., *La sociolinguistique et la ville* .Hasard ou nécessité in lieux de ville et identité ,perspective en sociolinguistique urbaine ,Volume1, Thierry Bullo (dir)Ed l'Harmattan, coll. Margues linguistiques, 2004, pp.147-164

² Boyer H., *Eléments de sociolinguistique: Langue, communication et société*, Dunod (2° édition) , 1996, p.97

À partir des années 90, la sociolinguistique donne une grande importance à la diversité des phénomènes linguistiques observés en milieu urbain selon Thierry Bulot : « *La ville c'est un lieu que l'on dit plurilingue, c'est un lieu que l'on dit tendu socialement, puisque des communautés s'y côtoient de manière forte et presque symptomatique, mais dans tous les cas, c'est quelque chose que l'on appelle en sociolinguistique, une matrice discursive.* »³.

La sociolinguistique urbaine consiste à étudier l'histoire des langues en présence dans le milieu urbain, comme elle se concentre sur des questions théoriques et des phénomènes résultants du multilinguisme ainsi que les manières dont les citoyens forment leurs communautés linguistiques. Enfin, l'extraction des relations entre les langues en milieu urbain s'applique tout en suivant l'évolution des langues.

2. Les champs de la sociolinguistique urbaine

Médéric Gasquet-Cyrus distingue quatre directions majeures dans le champ global de la sociolinguistique urbaine :

La première orientation vise à analyser les changements observés dans la distribution des langues en milieu urbain. Selon Louis Jean Calvet « *Celles –ci agissent comme une « pompe » aspirant du plurilinguisme et recrachant du monolinguisme ou des formes véhiculaires* »⁴ aussi « *elle redistribue les variantes régionales apportées par les migrants en variantes sociales* »⁵.

La deuxième optique vise à saisir les effets de la ville sur les formes linguistiques d'où ces changements peuvent aboutir à la dialectalisation ou à la créolisation des langues.

La troisième perspective sert à étudier la façon dont les représentations linguistiques et leur verbalisation par des groupes sociaux différents.

La dernière tendance a pour prédilection les phénomènes regroupés avec tout ce qui touche aux groupes sociaux, aux groupes de pairs, aux lieux de la ville, aux représentations, etc.

³ Bulot T., *Le français et les villes*, dans *Dynamique de la langue française au 21ème siècle : une introduction la sociolinguistique*, Module 5, 2001, p.25.

⁴ Calvet L-J., « *Les voix de la ville* », Introduction à la sociolinguistique urbaine, Payot Essais, 1994, pp.46-60

⁵ Calvet L-J., « *La voix et la gestion in vivo des questions linguistiques* » in « *lieux de ville et identité* », Marges linguistiques, 2004, pp.147-164.

3. Les variations et les représentations linguistiques

3.1. Les variations linguistiques

La variété ou variante linguistique est définie par la manière dont une certaine communauté de locuteurs, liés par des relations sociales ou géographiques, mais la variété n'est pas inconciliable avec la notion de langues et de communauté.

Il s'agit d'associer chaque variante linguistique à une cause extralinguistique (classe sociale, sexe, âge, habitat, race, attitudes des locuteurs, circonstances de la communication, etc.), ou chaque ensemble de variantes linguistiques (réalisation d'une variable) à une ou des variables sociales.

3.2. Les types de variation linguistique

Selon William Labov, le père de l'approche variationniste en sociolinguistique, nous distinguons quatre types de variation :

3.2.1. Variation diachronique

« La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. »⁶.

3.2.2. Variation diatopique

« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes »⁷.

3.2.3 Variation diastratique

« La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes »⁸

⁶ Moreau M. L., *Sociolinguistique, concepts de base*, Pierre Mardaga, Liège, 1997. P.46

⁷ Idem.

⁸ Idem.

3.2.4 .Variation diaphasique

« On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents»⁹.

4. Les représentations linguistiques

La notion de représentation, empruntée aux sciences sociales, est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, on reconnaît en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission.

4.1. Les dimensions fondamentales des représentations linguistiques

- **Dimension performative** : elles jouent un rôle structuré et structurant par rapport à la réalité sociale qui se présente par sa multiplicité dans le discours.
- **Dimension contextuelle** : elles sont des versions qui apparaissent imposées, reformulées dans des interactions entre locuteurs d'une société.
- **Dimension sémiotico-matérielle** : elles sont constitutivement informées par les modes d'organisation propre à l'écrit ou à l'oral, au verbal ou au visuel, ces modes sont imbriqués dans les pratiques sémiotiques situées.
- **Dimension praxématique** : elles sont à traiter comme des activités sémiotiques, comme elles sont intégrées dans d'autres activités sociales.

Les représentations en linguistique ont été introduites pour deux ordres de phénomènes. D'une part, où elles font partie des modèles discursivo-cognitifs et d'autre part pour qu'il soit une compréhension du comportement linguistique des locuteurs c'est à partir

⁹ Op.cit. Moreau.

de leurs représentations linguistiques qui se font des langues invoquées et qui sera inspiré dans le cadre psychologique.

5. La situation sociolinguistique en Algérie

Selon l'ouvrage de Khaoula Taleb El Ibrahimy :

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée, passant par la langue arabe vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du nord, dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adoptent la diversité à leurs besoins expressifs, cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement mal menue par les vicissitudes de l'histoire »¹⁰.

5.1. Les langues en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue par rapport à sa situation sociolinguistique. Et un pays où se côtoient pas mal de langues comme l'arabe dialectal et le berbère ainsi l'arabe classique qui sont des langues nationales officielles de l'Algérie, puis nous avons le français et l'anglais qui sont considérés comme des langues étrangères.

5.1.1. La langue arabe

L'arabe algérien est la principale langue véhiculaire d'Algérie elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe en Algérie. En premier lieu vient l'arabe Fusha ou classique, puis l'arabe standard ou moderne (dialectal).

5.1.2. L'arabe classique

L'arabe classique renvoie à son acception à cette langue surnommée, surévaluée d'essence divers modèles de la littérature classique et moderne. C'est la langue officielle du pays, c'est la langue maternelle du peuple algériens, elle ne connaît pas un usage spontané, elle est exclusivement apprise par le biais des instructions scolaires et utilisée dans les contextes formels et particuliers.

¹⁰ Khaoula Taleb Ibrahimy, *Les algériens et leurs langues*. El hikma, Alger, 1997, p38.

5.1.3. L'arabe dialectal

C'est la véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons « le dialecte des cultivés ». L'arabe algérien appelé aussi dialectal « dardja » est éclaté en plusieurs parlers régionaux non-écrits et non-normalisés. Malgré cet éclatement, il demeure la première langue de communication des Algériens, cette langue n'existe pas uniquement en Algérie mais aussi dans les pays maghrébins.

Cependant la dardja ou bien l'arabe dialectal varie non seulement d'un pays à un autre mais aussi d'une région à une autre dans un même pays. Il est né du contact de l'arabe avec d'autres langues. Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

5.1.4. La langue berbère

L'Algérie est le premier pays à donner un statut constitutionnel à la langue berbère, c'est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne ; la Kabylie est la principale région berbérophone.

La sphère berbérophone est constituée de dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'air berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. Nous ne sommes, malheureusement, pas en mesure d'avancer des chiffres précis sur le nombre de locuteurs berbérophones, tant ceux déjà publiés ont été contestés et surtout en raison de l'absence de statistiques récentes et fiables. Au-delà des chiffres, le plus important à nos yeux est d'intégrer ces parlers dans le paysage sociolinguistique algérien au même titre que les parlers arabes auxquels ils sont apparentés puisqu'ils appartiennent à la même famille chamito-sémitique.

Face à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces parlers ont reculé et se sont réfugiés dans les contrées au relief et à l'accès difficile : Aurès, Djurdjura (Kabylie), Gouraya, Hoggar et Mزاب ainsi que quelques îlots disséminés ici et là dans le pays. À cette extension géographique répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension.

Les principaux parlars amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

5.1.5. La langue française

Selon K. Taleb El Ibrahimy : « *De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire. Plusieurs peuples s'y sont succédés afin de coloniser ce pays habité par des populations berbères.* »¹¹, et en appuyant sur les dits de K.Taleb El Ibrahimy Asslah Rahal ajoute que : « *La conséquence de ces conquêtes se traduit par une coprésence sur le territoire algérien de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le berbère et le français.* »¹² K. Taleb El Ibrahimy ajoute que : « *Ces langues n'ont pas toutes le même statut sur le territoire algérien. Si l'arabe et le berbère (Tamazight) sont considérés comme des langues nationales et officielles, le français, lui, est catégorisé comme langue étrangère. En ce qui concerne les autres dialectes régionaux, ceux-ci sont minorés.* »¹³ Cependant, il a été remarqué que la langue la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien demeure la langue française. Plusieurs chercheurs parmi eux (Dourari et Taleb-Ibrahimy) s'accordent sur le fait que le français en Algérie joue un rôle très important. Et cela dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation. Nous allons au cours de cet article dresser un état des lieux de l'ancrage de la langue française en Algérie. Pour cela, nous allons, d'abord, revenir sur la raison de la présence du français en Algérie. Puis, nous allons aborder ses champs d'application et la promotion dont il bénéficie actuellement. Et pour finir, nous nous pencherons sur la façon dont les deux groupes sociaux arabophone et francophone représentent cette langue.

6. Contact de langues

La notion du contact de langues est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs. Selon Weinreich, le contact de langues inclut « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* »¹⁴ Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise

¹¹ Taleb-Ibrahimy, *La sociolinguistique en Algérie* 1995, Morsly, 1988. pp33,38.

¹² Asselah-Rehal, *La sociolinguistique en Algérie*, 2001. pp30,35.

¹³ Taleb-Ibrahimy, *La sociolinguistique en Algérie*, 1995. pp38,43

¹⁴ Weinrich, *Contact de langue, problème et solutions*, New york 1953 cité par M. Moreau, *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles :Margada 1997.p.93

plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. Dans les situations de contact de langue l'individu fait recourt à plus d'une langue pour s'exprimer, et ce selon les situations auxquelles il doit s'adapter. Dans ce sens, le contact de langues se trouve défini comme « *Un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique* »¹⁵.

Le contact de langues est un comportement langagier assez courant dans la société algérienne en général. Dans la société algérienne, lorsqu'on parle de contact de langues, on parle essentiellement de l'utilisation simultanée du Français/arabe dialectal/kabyle. D'abord, il ne faut pas nier que la langue française et la langue arabe ont toujours été en concurrence en Algérie, d'ailleurs après l'indépendance, il est apparu deux principales catégories d'Algériens, une catégorie qui a opté pour une école française et une autre qui fréquentait l'école arabe. Par ailleurs, aujourd'hui la langue française continue à être utilisée dans plusieurs domaines et dans les conversations de tous les jours, d'ailleurs« *D'après des statistiques des linguistes algériens tel que Yassine Derradji, 35% des locuteurs algériens préfèrent communiquer en français dans leurs vies quotidiennes, et 80% alternent le français et leurs langues locales ce soit l'arabe dialectal ou le berbère* »¹⁶. La langue française est donc, très présente dans la scène linguistique algérienne.

6.1. Les phénomènes issus des situations de contact de langues

Comme résultat des situations du contact entre plusieurs systèmes linguistiques, divers phénomènes linguistiques ont surgi, et qui sont considérés comme les plus importants objets d'étude de la sociolinguistique, à ce propos on peut citer : l'alternance codique, l'interférence, la diglossie, le bilinguisme, l'emprunt, etc.

6.1.1. Le code-switching ou l'alternance codique

Le code-switching, selon Romaine « *est un phénomène caractéristique des locuteurs bilingues, correspond à la juxtaposition dans le même échange, de segments appartenant à 2 systèmes linguistiques. Longtemps décrié, ce phénomène est considéré aujourd'hui comme un signe de richesse communicationnelle et de compétence langagière, permettant d'avoir une*

¹⁵ Weinrich , *Contact de langue, problème et solutions*, New york 1953 cité par M.Moreau , *Sociolinguistique , concepts de base* , Bruxelles :margada 1997. P.93

¹⁶ Idem.

¹⁷vue d'ensemble des compétences langagières du locuteur. Le code-switching ne serait pas spécifique qu'aux langues mais concernerait également, le style et le registre langagiers, ce serait un comportement naturel dont le locuteur lui-même peut ne pas être conscient, au cours de sa production.»¹⁸

6.1.2. La diglossie

L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Le concept de diglossie appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie, de ses répercussions sur tous les plans, en particulier dans le domaine du savoir et de l'éducation, dans celui de l'information et de l'expression, s'impose ainsi qu'une description de son évolution et de son aboutissement actuel.

Au début, le terme de “diglossie” est un néologisme, qui signifie bilinguisme en langue grecque avant d'être utilisé par le linguiste William MARÇAIS en 1930 dans sa “Diglossie arabe”. Il définit :« *la diglossie est une situation linguistique où se trouvent deux systèmes linguistiques coexistent sur un territoire donné pour des raisons historiques et du statut sociopolitique inférieur. Donc, selon lui, la situation diglossique est généralement une situation conflictuelle car ce phénomène se rencontre lorsque les langues en contact ont des fonctions différentes, par exemple une langue “formelle” et une langue “privée” qui cause l'apparition de variétés “hautes” et “basses” de la langue*»¹⁹. Selon un linguiste américain Charles A.FERGUSON, il introduit le terme de diglossie pour rendre compte de sociétés dans lesquelles deux langues coexistent en remplissant des fonctions communicatives situations sociolinguistiques exemplaires, celles de la Suisse Alémanique, de la Grèce, d'Haïti et des pays arabes.

7. Bilinguisme et ses différents types

7.1. Définition du bilinguisme

La question du bilinguisme a fait l'objet de nombreuses études dans des domaines variés, tels la linguistique, la psychologie, la sociologie ou encore la neurologie. Ce phénomène linguistique complexe a donc été analysé sous différents aspects, chaque

¹⁷ Romaine, dans son article célèbre, «*La langue et la diglossie*» 1989, p45..

¹⁸ Idem.

²⁰ William Marçais(Dans son article célèbre “Diglossia” paru dans la revue Word 1959), pp. 20-22

discipline l'appréhendant à travers ses outils et sa méthodologie. Durant de nombreuses années et jusqu'à récemment, le bilinguisme a été considéré comme un handicap cognitif. On pensait que le fait d'apprendre deux langues limitait l'acquisition d'autres informations. Un couple bilingue était donc réticent à communiquer en deux langues avec son enfant et préférait favoriser l'apprentissage de la langue valorisée dans la société dans laquelle ils vivaient.

Afin de bien expliquer la complexité de la situation nous allons d'abord définir le bilinguisme.

7.1.1. Le bilinguisme

Est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues ou deux codes linguistiques selon ses besoins par extension à un territoire.

Aussi c'est la coexistence de deux langues officielles dans un même état, il constitue la forme la plus simple de multilinguisme, qui s'oppose à l'unilinguisme. selon Niklas salminen et Hamer et Blanc :« *Le bilinguisme est un processus dynamique mettant en jeu des compétences évolutives et dépendantes de l'âge et de l'environnement social et géographique du sujet*»²⁰. Le bilinguisme est multiple, il y a en effet, autant de bilinguismes que de sujets bilingues.

7.2. Différent types du bilinguisme selon l'âge et l'environnement

Les différents bilinguismes peuvent dépendre de l'âge d'acquisition et donner lieu aux :

7.2.1. Bilinguisme précoce simultané

On parle de bilinguisme simultané lorsqu'un enfant acquiert deux langues avant l'âge de trois ans dans un milieu bilingue.

NIKLAS-SALMINEN affirme que « *le développement du bilinguisme précoce simultané se fait dans un contexte d'apprentissage informel* »²¹ autrement dit, lorsqu'un enfant est en contact avec deux langues et les acquies parallèlement, dès son jeune âge.

²⁰ F. Hamers & Blanc, *Le contact de langue*, 1956, p.94

²¹ Niklas-Salminen Développement du langage oral : *Les particularités de l'enfant bilingue, maîtrise de psychologie du développement*, STRASBOURG-JUIN, 2004, pp20,25.

Apprentissage partiel d'une langue suivie d'une seconde durant la petite enfance avec un développement langagier en partie bilingue.

Le bilinguisme précoce dit consécutif implique une introduction de la langue dite seconde dans l'environnement de l'enfant après l'âge de 3 ans, après l'acquisition de sa langue maternelle et qui coïncide généralement avec l'entrée en maternelle.

7.2.2. Bilinguisme tardif

La langue seconde est apprise après l'âge de six ans, il est distinctif du bilinguisme précoce et son développement est basé sur les connaissances de la langue une (la langue mère).

Les bilinguismes peuvent également être dépendants des contextes d'utilisation et contexte individuel social et se décliner en :

7.2.3. Bilinguisme additif

Selon Cummins et Hélot le bilinguisme additif c'est l'apprentissage des deux langues de façon équivalente autant sur le plan de la communication que de la compréhension, les deux langues coexistent ce bilinguisme est dénué de tout conflit culturel ou linguistique.²²

7.2.4. Bilinguisme soustractif

Selon Bertheliet : «*Apprentissage de la langue seconde détriment de la langue une, il ya une baisse de la compétence de la langue une. Bilinguisme soustractif, caractéristique des enfants issus de l'immigration et associé à un contact majoritaire à une seule langue, souvent au profit de la langue de l'école.*»²³ . Ce bilinguisme aboutit au développement de compétences inégales entre les deux langues et, a des performances et compétences de la langue maternelle réduites, limitées aux propos concrets et en contexte. De nombreux facteurs macrosociologiques conditionnent l'état de bilingualité de même que parallèlement, selon Abdelilah Bauer : «*le bilinguisme conditionne nos capacités et cérébrales.*»²⁴

²² Cummins, 1976 ; Hélot, « L'impact du recourt aux l1 dans l'appropriation du français de jeunes élèves allophones », 2007. pp. 14-16

²³ Bertheliet, La définition du bilinguisme a évolué, passioné de langue français et d'éducation 28/2/2006, p45.

²⁴ Abdelilah-Bauer, « Le bilinguisme en précocé », 2014, p. 35

7.3. L'âge de l'acquisition

L'âge de l'acquisition d'une langue influence la compétence du bilingue, tout apprentissage linguistique après l'âge de douze (12) ans le bilinguisme est soit « **simultané** » quand l'enfant grandit avec des parents qui parlent deux langues différentes, soit « **successif** », quand il apprend précocement une deuxième langue étrangère. Le bilinguisme est appelé « **tardif** », quand une seconde langue est apprise après six ans. Plus un enfant est exposé jeune à une deuxième langue, plus vite il sera capable de l'apprendre. Mais attention, plus vite aussi il l'oubliera s'il ne l'utilise pas en continu tout au long de son enfance.

Les psycholinguistes expliquent que l'acquisition du langage se fait par étape. De 0 à 1 an, le bébé babille. Il est donc exposé aux premiers mots parlés par ses parents. A 2 ans, l'enfant possède environ 50 mots. A 2 ans ½, moment clé, il acquiert une dizaine de mots par jour, et il commence à construire les premières phrases simples de deux mots : « Maman chaussures » pour « Maman je veux mes chaussures », par exemple. A 4 ans, la syntaxe est acquise. Après 7 ans, le cerveau de l'enfant a atteint un seuil de maturation qui ne lui permet plus d'apprendre une langue de façon intuitive. Il ne va plus apprendre un langage mais des langues. Et passé cet âge, les enfants n'acquièrent plus une seconde langue comme leur langue maternelle. Il n'est donc pas nécessaire que la première langue soit totalement établie pour entamer l'acquisition de la deuxième. Bien au contraire. Plus une langue est introduite tôt, plus facile sera son assimilation. Les deux langues ne se disputent pas le même espace dans le cerveau. Pour les psycholinguistes, la deuxième langue étrangère n'entache pas la première langue dite maternelle. Au contraire, elles se nourrissent mutuellement l'une de l'autre.

7.4. Bilinguisme et ses fonctions exécutives

Selon Grundy Valerie «*Les avantages du bilinguisme sont nombreux notamment au niveau cérébral et ce, quel que soit l'âge. Les nourrissons « bilingues » priorisent l'attention qu'ils peuvent allouer selon différents sources et contextes linguistiques de telle sorte que leur attention soit réinvestie dans des stimuli pertinents à un instant.*»²⁵, d'ailleurs Krizman ajoute à ceci que «*Une plasticité neuronale considérable et caractéristique des locuteurs bilingues leur permet, de traiter la parole en dépit de la provenance multiple des sources, recrutant ainsi des régions frontales et temporales tout comme les locuteurs monolingues ainsi que*

²⁵Grundy V.« Le bilinguisme comme moyen l'objectif de l'enseignement bilingue», 2017, p.13

d'autres régions frontales et sous corticales supplémentaires.»²⁶ selon Bialystock & al : « Le bilinguisme a un impact principalement sur le contrôle de l'attention et particulièrement sur la prise d'informations pertinentes et la mise à jour. Ce contrôle de l'attention, un des aspects les plus centraux de la fonction cognitive tout au long de la vie, constitue une part importante du déclin cognitif avec le vieillissement. Dès lors, toute stimulation de ces systèmes d'attention permet d'une 10 part, un meilleur traitement et une meilleure mise en lien des informations et constitue d'autre part, un facteur de protection des fonctions cognitives à un âge avancé.»²⁷

Selon Bak Nissan : «*Le bilinguisme présente un effet protecteur indéniable contre le déclin lié à l'âge et ce, indépendamment d'autres variables telles que le sexe, le statut socio-économique ou l'immigration.»²⁸*, comme il ajoute Atkinson : « *Ce déclin cognitif est même retardé chez les sujets locuteurs illettrés, développant ainsi des symptômes de démence plus tard que chez les sujets monolingues.»²⁹*

7.4.1. Bilinguisme et bilingualité

Outre cette plasticité cérébrale, le bilinguisme renforce également le codage de nouvelles informations et l'apprentissage d'autres langues. Une étude menée par Sarah Gray en 2017, a testé l'entraînement d'une langue artificielle appelée brocanto2 auprès de locuteurs bilingues anglophones-mandarin et des anglophones monolingues. Selon Grey : « *Dès le premier jour d'entraînement, les sujets bilingues ont présenté le schéma d'onde cérébrale appelée P600 et caractéristique du traitement langagier. Les sujets monolingues n'ont affiché ces ondes qu'au bout d'une semaine de formation, mettant ainsi en avant une habileté à apprendre de nouvelles langues, plus prégnante chez les sujets bilingue.»³⁰*

8.Évolution et développement chez l'enfant

Selon Bijelac et pinker «*En moins de trois ans, l'enfant maîtrise sa langue maternelle , où il possède des capacités innées qui lui permettent de traiter les sons de la parole dès le*

²⁶Krizman, Marian, Skoe, & Kraus, ;Krizman& Marian :« la langue de l'autre se construire en couple mixte plurilingue» , Lyon 2013, 2015. P45.

²⁷ Bialystok, Craik, Klein, & Viswanathan, Bialystok, Craik, & Freedman, « le bilinguisme précoce cent ans d'errance» , 2004.p94.

²⁸ Bak, Nissan, Allerhand, & Deary, « La désignation de la personne bilingue » : «Approche linguistique et discursive», 2014. Pp. 147-158.

²⁹ Atkinson, *Sociolinguistique du contact* , 2006, pp. 147-164.

³⁰ GREY, Sanz, Morgan-Short & Ullman, « *Le bilinguisme au delà du langage*»,2014, p.66.

plus jeune âge. Ainsi, à la naissance, les enfants monolingues ont des capacités universelles qui leur permettent de discriminer tous les sons de toutes les langues »³¹

Dès neuf mois, et lorsqu'ils portent attention aux mots jusqu'à un an, l'enfant pourra repérer des contrastes phonétiques étrangers à la langue de son entourage. Puis cette sensibilité va diminuer sa perception et va se réorganiser, et le système phonologique de sa langue maternelle focalisera son attention. Selon Williams (1979, cité par BijeljacBabic ,2000), l'exposition a une deuxième langue réoriente l'attention pour que d'autres contrastes phonétiques soient discriminés, et l'enfant peut alors percevoir les paramètres phonologiques des deux langues.

La seconde langue peut influencer la perception et la production de la langue maternelle, surtout si elle est maîtrisée (Burns, Yoshida, Hill, et Werker (2007) ont montré : « *les enfants établissent les représentations phonétiques de leurs deux langues de la même façon et en même temps que des enfants monolingues ou s'ils se comportent comme deux monolingues apprenant deux langues ou encore s'ils ont une langue dominante* »³². [33]

8.1. L'acquisition des sons et la perception de la parole

L'enfant qui naît dans un contexte bilingue sera confronté à un plus grand nombre de sons et de signaux. En effet chaque langue possède ses propres caractéristiques syntaxiques, lexicales, sémantique. Elles sont aussi régies par des systèmes phonologiques et phonotactiques particuliers.

De même, des traits phonétiques pourront être pertinents dans certaines langues alors qu'ils ne signaleraient pas de différences entre les mots d'une autre langue. Comme le dit Bijelac : « *Différencier les langues, éviter les interférences, apprendre à catégoriser les entrées acoustiques en deux systèmes contrastés est une tâche réservée aux bilingues* »³⁴

De plus l'âge du bilinguisme varie et plusieurs classifications sont fournies par différents chercheurs, de façon générale, les limites d'âge ne sont pas établies, mais le

³¹ Bijeljac-Babic, R. (2000). « Acquisition de la phonologie et bilinguisme précoce ». Dans Kail, M., & Fayol M. (Eds.), *L'acquisition du langage. Le langage en émergence de la naissance à 3 ans*. pp. 169 – 192. Paris Presses Universitaires de France.

³² Burns, C. T., Yoshida, K. A., Hill, K., & Werker, J. F.. "The development of phonetic representation" in *bilingual and monolingual infants. Applied psycholinguistics*, pp. 455-474, 2007.

³⁴ Op.cit. Bijeljac-Babic, R. (2000).

bilinguisme des enfants correspond à l'âge entre trois ans et l'adolescence, dans son point de vue, le professeur au collège de France, Claude HAGEGE affirme que : « *C'est entre 3-4 ans que la capacité d'apprentissage des langues est maximum. C'est là que les capacités de mimétisme, sur quoi est fondé l'essentiel de l'apprentissage d'une langue, sont maximales. Après 13 ans, l'appareil phonatoire et articulatoire se fige, ce qui explique que les adultes ont tant de mal à apprendre les langues étrangères.* »³⁵

8.2. L'acquisition du lexique chez l'enfant bilingue

Dans le développement langagier de l'enfant il ya l'existence de deux systèmes bien distincts et différents. Des études révèlent cependant des résultats contradictoires, comme celles de Schnitzer et Krasinski (1994a, 1996b, cités par Bijeljac-Babic, 2000) dont les deux enfants élevés dans les mêmes conditions ont construit leurs systèmes phonologiques différemment ; l'un de façon unitaire et l'autre de façon différenciée. Il s'agit là d'un biais lié aux stratégies des enfants (l'un a attendu plus que l'autre pour pouvoir produire les sons appropriés des deux langues). Il est donc difficile d'obtenir un consensus sur l'existence ou non d'une première phase de fusion des systèmes linguistiques, étape que Grosjean (1984)³⁶, met également en avant.

Ainsi une autre partie qui sera consacré au développement des compétences lexicales chez l'enfant qui évolue dans un contexte de bilinguisme précoce simultané mais également consécutif.

Chez l'enfant l'âge des premiers mots se situerait aux alentours de douze-treize mois et l'explosion lexicale s'effectuerait au cours de la deuxième année de l'enfant bilingue comme les montrent Pearson, Fernandez et Oller (1993) précisent toutefois que : « *l'explosion lexicale peut prendre différentes formes. Ainsi, un effet de balancier semble avoir été mis en évidence chez les enfants bilingues, ce qui signifie que lorsque le lexique s'enrichit fortement dans une langue, il stagne dans l'autre* »³⁷, selon Niklas-Salminen : « *Les deux langues ne se développent donc pas au même rythme* »³⁸.

³⁵ HAGEGE, C., *Le bilinguisme: une valeur inestimable sur le plan du développement culturel, intellectuel et même moral de l'enfant*, 2014, pp. 16-18.

³⁶ Grosjean, F., « Le bilinguisme : vivre avec deux langues ». *Travaux Neuchâtelois Linguistique (TRANEL)*, 7, 15-39, 1984.

³⁷ Pearson, B., Fernandez S. & Oller, K. (1993). Lexical development in bilingual infants and toddlers comparison to monolingual norms. *Language Learning*, 43, 93-120.

³⁸ Niklas-Salminen, A., *Le bilinguisme chez l'enfant : étude d'un cas de bilinguisme précoce simultané français-finnois*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2011, p. 89

Afin de comparer de manière pertinente le vocabulaire des bilingues et des monolingues, Pearson *et al.* introduisent la notion de score conceptuel comme étant le meilleur indicateur pour savoir le stock lexical chez les enfants bilingues.

Il s'agit de prendre en compte le nombre de concepts présents dans le vocabulaire de l'enfant, dans ses deux langues. Ainsi, aucune différence significative n'est révélée au niveau du score conceptuel des enfants bilingues et monolingues. selon pearson & Oller : «*Les performances lexicales combinées de l'enfant bilingue sont donc égales avec celles des enfants monolingues ; Cependant, la quantité et la qualité de l'input reçu par les enfants jouent un rôle primordial. Par conséquent, plus l'enfant entendrait une langue plus le stock lexical dans cette langue serait riche.*»³⁹

L'évolution du lexique n'est donc pas forcément identique dans les deux langues et peut varier au cours du temps. Selon Trudeau & Zablitz, 2008 expliquent que : «*Chaque langue possédant ses propres irrégularités et complexités, toutes les acquisitions linguistiques ne s'effectueront pas au même rythme.* »⁴⁰.

Après cette présentation du langage chez l'enfant qui grandit dans un contexte bilingue, nous allons aborder la question de l'évaluation des compétences linguistiques dans une telle situation. C'est une tâche complexe qui nécessite entre autres la prise en compte des aspects culturels et l'utilisation d'outils adaptés et spécifiques.

8.2. La problématique de l'évaluation du bilingue

8.2.1. Quelle évaluation pour les enfants bilingues ?

Pour pouvoir établir le niveau de l'enfant, Trudeau et Zablitz (2008) proposent de considérer les compétences cumulées dans les deux langues, sinon les seuls résultats aux tests monolingues révéleraient un déficit de langage car la compétence de l'enfant serait sous-estimée. Selon Trudeau et Zablitz : « L'évaluation selon des normes monolingues est à

³⁹ Pearson, B., Fernández S. & Oller, K. (1993). « Lexical development in bilingual infants and toddlers comparison to monolingual norms ». *Language Learning*, 93-120.

⁴⁰ trudeau, n., & zablitz, c.. « *Le vocabulaire chez les enfants libanais arabophones, francophones et bilingues* ». *Glossa*, 103, 36-52. Récupéré du site de la revue : <http://www.glossa.fr/>, 2008.

relativiser au niveau du lexique et de la syntaxe puisque c'est vers quatre cinq ans que le bilingue rattrape le niveau verbal des monolingues.»⁴¹

L'étude de Trudeau et Zablit de 2008 a montré que le score conceptuel (nombre de concepts présents dans le vocabulaire de l'enfant) se manifeste avec l'emploi de deux signifiants un dans chaque langue afin de dégager un seul signifié est identique à celui des monolingues, alors qu'en tenant compte uniquement des compétences en arabe ou en français ce qui signifie que les bilingues seraient désavantagés. Donc le score conceptuel est le meilleur moyen de la taille du vocabulaire des bilingues qui devrait être donc utilisé dans les évaluations.

Selon Emmerzael, K., Sorenson Duncan, T : « *Le questionnaire parental MacArthur-Bates Communicative Development Inventories (MBCDI) est une étude qui permet d'apprécier le développement langagier des enfants âgés de huit à trente mois. Avec l'utilisation de cet outil qui est adressé aux parents, permet d'évaluer en pratique le niveau de langue des enfants.*»⁴² ou elle a été fiable par les études de (Paradis & al., 2010 ; Restrepo, 1998). Selon eux : « *il peut être utilisé dans le contexte d'évaluation de l'enfant bilingue, en revanche aucune étude n'a vraiment montré les capacités de la mère à rendre compte de la différenciation des deux langues, ces moyens sont donc fiables sur la quantité globale des mots produits par l'enfant, mais pas sur l'équilibre des deux langues chez les enfants bilingues.*»⁴³

En outre, d'autres outils comme les entretiens et questionnaires ont aussi un rôle dans l'histoire langagière de la famille (Paradis, 2007 ; Paradis & al., 2010 ; Hélot, 2007) permettent d'étudier les pratiques langagières et la répartition des langues par domaines. Les travaux de Paradis (2007) et Paradis *et al.* (2010) ont appuyés sur l'élaboration de l'Alberta Language Development Questionnaire (ALDeQ). Qui a été créé pour distinguer les enfants ayant des difficultés en français (langue seconde) L2 en suivant un développement normal les enfants présentent un réel trouble au niveau du langage .Face aux difficultés d'évaluation des bilingues, le questionnaire permet surtout d'évaluer la L1 selon une approche fonctionnelle de l'évaluation.

⁴¹ Idem.

⁴² J., Emmerzael, K., Sorenson Duncan, T., Assessment of EnglishLanguagenLearners : Using Parent Report on First Language Development. *Journalof Communication Disorders*, 2010, pp, 474-497.

⁴³ Restrepo, M.A., Identifiers of predominantly spanish-speaking children with language impairment *Journal of speech, Language and earing research*, 1998, pp. 139-141.

L'évaluation langagière de l'enfant bilingue a pour conséquence l'établissement d'un diagnostic de trouble du langage très délicat. et à travers où se pose la question de l'implication du bilinguisme dans les difficultés que peuvent rencontrer l'enfant.

8.2.2. Troubles du langage et bilinguisme

Selon Kohl *et al* : «*le multiculturalisme est désormais une caractéristique de notre société*». ⁴⁴ Une étude rétrospective appliquée aux deux groupes d'enfants souffrant de troubles du langage (un groupe d'enfants multilingues versus un groupe d'enfants monolingues) afin de trouver des réponses à cette problématique. Les résultats de cette recherche révèlent que : «*les dysphasies touchent en proportions équivalentes les deux groupes d'enfants de l'étude*». ⁴⁵

Ce résultat va dans le sens de l'implication de facteurs endogènes dans l'étiologie de cette pathologie neuro -développementale du langage. Il est important de noter qu'elle affectera les deux systèmes linguistiques de l'enfant. Selon Sanson: «*A l'inverse, si le retard de parole et de langage ne concerne que la langue du pays d'accueil, on pourra se poser la question d'un trouble moins instrumental, plus en lien avec des difficultés liées à la situation de migration*» ⁴⁶.

Il s'agit, pour Sanson (2012) et Deshays (2003) de tenter de replacer le trouble langagier dans un tableau symptomatique plus global et d'éviter le piège qui consiste à considérer le bilinguisme comme étant la cause de tout trouble ou retard de parole et langage. Il est fondamental d'insister sur l'importance des facteurs extralinguistiques de la situation dans laquelle l'enfant qui pourraient être étroitement liés à l'expérience de migration.

Selon Rosenbaum, les difficultés de l'enfant bilingue, ses confusions entre les deux langues seraient «*le signe extérieur d'un conflit intérieur* autrement dit ce seraient «*des*

⁴⁴ Kohl, M., Beauquier-Maccota, B., Bourgeois, M., Clouard, C., Donde, S., Mosser, A., Pinot, P., Rittori, G., Vaivre-Douret, L., Golse, B. & Robel, L. (2008). Bilinguisme et troubles du langage chez l'enfant : étude rétrospective. *La psychiatrie de l'enfant*, 51

⁴⁵ Idem.

⁴⁶ SANSON, C. «*L'ELAL d'Avicenne*», objet de recherche clinique, objet clinique. Dans Gatignol, P. & Topouzkhaniyan, S. (dir.), Actes des Rencontres d'Orthophonie 2012, «*Bilinguisme et biculture : nouveaux défis ?*» (chap. 7, pp. 159-174). Isbergues : Orthoédition, 2012.

signaux de détresse spécifiques manifestés par l'enfant sous la forme d'un symptôme langagier »⁴⁷.

9. Rôle et influence de l'environnement sur l'acquisition des langues

9.1. Le cadre de l'école

L'école est milieu qui peut offrir une éducation diversifiée aux enfants, soit culturellement ou linguistiquement ou la langue de première socialisation (la langue maternelle) détient un rôle fondamental dans les acquisitions ultérieures de l'enfant. Selon l'hypothèse de l'interdépendance développementale de Cummins⁴⁸ (1976) traitant de la relation entre le développement langagier et le développement cognitif de l'enfant bilingue dans les situations d'éducation bilingue, l'acquisition solide d'une langue seconde suppose la maîtrise simultanée de la langue première. Autrement dit, plus le niveau de compétence en L1 est élevé, plus le niveau de compétence en L2 sera meilleur.

En outre, le milieu éducatif a effectivement longtemps conseillé aux parents de ne plus parler la langue maternelle à la maison afin de faciliter l'entrée dans la langue française par les enfants (Rezzoug, Baubet & Moro, 2009). Or, la valorisation de la langue maternelle joue un rôle primordial dans le développement bilingue. Selon Hamers (2005), donner de la valeur à la langue maternelle doit « *se faire par le biais de l'éducation surtout si celle-ci ne l'est pas dans la société* » (p. 287) Hamers rajoute que d'ailleurs : « *lorsque l'école introduit la L1 sous n'importe quelle forme, les résultats scolaires des enfants de minorités allophone s'améliorent* » (p. 283).⁴⁹

D'ailleurs, d'autres chercheurs tel que Lietti affirme que « *la présence simultanée de deux systèmes linguistiques dans un cerveau ne pose aucun problème, elle aurait même tendance à produire des effets bénéfiques. Le malaise, quand il existe, résulte des circonstances extérieures, qui rendent pour millieraines affectives et sociales, cette coexistence difficile* »⁵⁰.

⁴⁷ Rosenbaum, F. (1997a). *Approche transculturelle des troubles de la communication*. Paris : Editions Masson

⁴⁸ Cummins, J. (1976). Linguistic interdependence and the educational development of bilingual children. *Review of educational research*, 49 (2), 222-251.

⁴⁹ Hamers, J. (2005). Le rôle de la L1 dans les acquisitions ultérieures. Dans Prudent, L-F., Tupin, F. & Wharton, S. (Eds.), *Du plurilinguisme à l'école. Vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles*. (pp. 271-293). Berne : Peter Lang SA.

⁵⁰ LIETTI A., 1989. Pour l'éducation bilingue – cadre de survie à l'usage des petits pp55,57

Par ailleurs, les langues maternelles jouent un rôle très important dans le développement linguistique et dans l'acquisition de la deuxième langue chez l'enfant, Ou Le théoricien allemand Johann Wolfgang Von Goethe dans « *réflexions et maximes* » affirme : « *Qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue* ». ⁵¹

Et avec une forte base acquise de l'enfant dans la langue maternelle, à l'école, les enfants arrivent bien préparés pour apprendre une deuxième langue tout en effectuant un transfert de connaissance entre leur langue maternelle apprise à la maison et la langue à apprendre à l'école.

9.2. L'environnement familial

Il existe toujours une tendance à se concentrer sur le rôle joué par les parents dans l'acquisition langagière de leurs enfants. Ou les politiques linguistiques appliquées au sein de la famille varient selon les langues de la communauté et les langues maternelles des parents.

Parmi les deux raisons les plus fréquentes que fait d'un enfant un être bilingue sont :

- ✓ D'abord, le cas de la maison bilingue (l'un des parents est kabyle et l'autre arabe) dont les parents parlent deux langues différentes, afin de s'adresser à leurs enfants.

Selon DEPREZ-DE-HEREDIA Christine et VARRO Gabrielle : « *Le bilinguisme familial signifie alors la coprésence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes, et c'est dans ce sens que nous emploierons le terme ici. Dans beaucoup de familles, deux langues sont « maternelles », ou « parentales », ou « familiales » : les deux parents ont chacun sa langue qu'ils transmettent simultanément à l'enfant, même si une langue devient prépondérante.* » ⁵²

- ✓ Le deuxième cas, c'est la situation de réglage bilingue, les deux parents parlent la même langue, mais ils vivent dans une communauté où la plupart parlent une langue autre que leur propre langue (exemple d'un couple kabyle qui vive à Alger), dont les enfants doivent s'adapter au fonctionnement linguistique du monde extérieur.

⁵¹ VON GOETHE W., *Réflexions et maximes*. Berlin, 1833.p27.

⁵² DEPREZ-DE-HEREDIA C, VARRO G., « Le bilinguisme dans les familles ». In: *Enfance*, tome 45, n°4, 1991, p. 298 *Européens*. Paris : éditions Favre

Le plus important, dans le développement du langage est : l'exposition et le besoin. Si les enfants sont exposés à une langue dans une variété de circonstances avec beaucoup de personnes différentes à partir du moment où ils sont nés, et s'ils sentent qu'ils ont besoin de la langue pour interagir avec le monde qui les entoure, ils l'apprendront. S'ils sont exposés à deux langues dans des circonstances variées avec des personnes différentes à partir du moment où ils sont nés, et s'ils ont besoin des deux langues pour communiquer avec les gens autour d'eux, ils apprendront les deux.

*Selon Dabene L. « [...] la famille placée au sein d'un environnement plurilingue est un milieu de créativité linguistique. Elle développe, en effet, fréquemment un dialecte qui lui est propre, fondé à la fois sur des versions non standard des langues en présence et sur des formes de contacts (marques transe-codiques). ».*⁵³

D'ailleurs, dans une maison bilingue Kabyle-Arabe vivant dans une communauté arabophone, la majorité du vocabulaire utilisé par les enfants est l'arabe, ce vocabulaire est utilisé même lorsque ils parlent Kabyle, contrairement aux enfants monolingues, les enfants bilingues ont tendance à utiliser la langue la plus pertinente.

9.3. Les pratiques familiales et linguistiques en contexte de migration

La langue est avant tout une histoire de famille, et les vecteurs de transmission sont multiples : culturel, social, symbolique.

En 2007, Hélot dégage quelques facteurs généraux en faveur du bilinguisme : niveau socio-économique élevé, présence à la maison de deux langues différentes d'un même statut social élevé, contexte social favorisant pour la langue autre que celle de l'environnement, et attitudes positives envers le bilinguisme des enfants, Ces facteurs de transmission varient selon les situations. Selon Hélot : *« C'est la relation d'inégalité entre les langues et entre les cultures qui caractérise le bilinguisme des familles issues de l'immigration. Ces relations sont le produit d'une histoire, l'histoire de la colonisation d'une part, et, d'autre part, l'histoire de la langue française, de sa place dans la construction de la nation ainsi que du rôle de l'école dans son apprentissage. ».*⁵⁴

⁵³ DABENE L., *Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un Contexte multilingue*. In: *Enfance*, tome 45, n°4, 1991.p.80

⁵⁴ Hélot C. *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris : L'Harmattan, 2007. P.14.

Chez certaines familles migrantes, les parents s'expriment dans leur langue d'origine tandis que les enfants, tout en la comprenant, ne répondent qu'en français. D'autres parents privilégient de plus en plus la langue française à leur langue natale et elle devient pour les enfants la principale langue de communication. Ces attitudes négatives sont déterminantes et aboutissent à un désintérêt de l'enfant pour sa langue d'origine (Abdelilah-Bauer, 2008). À l'inverse ce sentiment d'infériorité peut aussi générer chez l'enfant un ressentiment envers la langue valorisée socialement qui entre en conflit avec le lien à la langue maternelle (symbolique et affectif).

De plus, Hélot affirme en 2007 concernant la répartition des deux langues dans la communication familiale, l'espace occupé par la langue de l'environnement sera prépondérant. En effet, la communication familiale et le contexte social plus large (entourage, radio, livres, etc.) jouent un rôle déterminant dans la constitution du répertoire langagier de l'enfant (Salminen, 2011).

Le contexte de la migration est vécue comme une rupture avec le pays d'origine selon Rezzoug & al et son ancienneté : « *permettent aussi de comprendre la pratique et les représentations liées à la langue d'origine.* »⁵⁵

Ainsi, les voyages répétés entre le pays d'accueil et celui d'origine sont une nouvelle façon de vivre la migration (Deprez, 1999, cité par Decool, 2012) : « *Ces visites influencent le bilinguisme, car plus elles sont fréquentes, plus la langue d'origine est facile à maintenir.* »⁵⁶

L'enfant dans son environnement est exposé par un ensemble de facteurs : la dynamique familiale, le contexte de la migration et la présence du rapport culturels qui influencent la sur la transmission langagière de l'enfant et sur le type du bilinguisme.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que nous avons voulu inspecter notre champs disciplinaire et apporter des concepts clés qui va nous orienter et de servir à bien définir notre étude comme un premier pas pour avoir une idée globale sur notre recherche. Puis nous nous sommes appuyées sur les travaux de certains sociolinguistes qui ont vraiment

⁵⁵ Rezzoug, D., & Moro, M.-R.. « Oser la transmission de la langue maternelle ». *Revue transculturelle l'Autre Cliniques, cultures et sociétés*, 12 (2), 2011, pp.153-161,

⁵⁶ Decool-Mercier, N. « Irina, Français petit parler, Polonais petit parler ». Questionnement sur le bilan orthophonique en libéral en situation de bilinguisme lié à l'immigration. Dans Gatignol, P. & Topouzkhianian, S. (dir.), Actes des Rencontres d'Orthophonie 2012, « Bilinguisme et biculture : nouveaux défis ? » (chap. 18, pp. 403– 430). Isbergues : Ortho édition, 2012.

marqué les champs de la sociolinguistique urbaine tel que L, Jean Calvet et Thierry Bulot, etc. à partir d'un bref retour à ces travaux antérieurs et ces notions de base là où se centralise notre phénomène de recherche qui est l'étude comparative du bilinguisme chez les enfants de Bejaia et ceux de Batna.

CHAPITRE II

Analyse et interprétation des données

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons passer à la description de la méthodologie empruntée pour faire un recueil de données, ainsi qu'à l'analyse de notre questionnaire.

1. Présentation de terrain d'enquête de notre étude comparative

Dans le cadre de la réalisation de notre travail de recherche qui porte sur « étude comparative du bilinguisme chez les enfants de Bejaia et ceux de Batna », nous nous sommes basées dans notre enquête sur les deux villes. Pour cela nous nous étions obligé de déplacer sur la ville de Batna et quelques régions sur Bejaia et de prendre un nombre de copies dans le but de faire une équivalence entre les deux villes, afin d'atteindre l'objectif de cette recherche qui est l'analyse et la comparaison entre la langue et le langage de ces enfants.

2. Le questionnaire

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire qui s'intitule « étude comparative du bilinguisme chez les enfants de Bejaia et ceux de Batna ».

3. Présentation du corpus

Le questionnaire employé dans cette étude sociolinguistique a été mené dans deux villes différentes : Bejaia et Batna. Cet échantillon est distribué à un nombre de 50 participants, d'où nous avons partagé la tâche en deux (ça veut dire les 25 questionnaires sont partagés sur Bejaia et les autres 25 qui restent sont partagés sur Batna) ; nos participants sont âgés de 30 à 60 ans. Dans notre enquête nous avons employé un ensemble de questions qui sont diverses : des questions ouvertes, fermées, des questions mi-ouvertes, mi-fermées.

I. Interprétation et analyse des questionnaires destinés à la ville de Bejaia

I.1. Petit aperçu sur la ville de Bejaia

Bejaia est la grande ville berbérophone (capitale de la petite Kabylie) qui se situe dans le nord de l'Algérie, à 220 km à l'Est avec une superficie de 120.22 km². Tel que l'Est marqué par plusieurs domaines économique, culturel, industriel, etc., grâce à sa situation géographique qui est le plus important pôle industriel de la région.

Après l'indépendance (en 1962) Bejaia a acquis la langue française qui est prévalut dans la ville et ses proximités et depuis elle a possédé une situation linguistique dans tous les niveaux linguistiques.

En outre, la richesse du patrimoine linguistique de cette ville se traduit par la réalité des pratiques langagières, actuelles caractérisées par la coexistence de plusieurs codes linguistique où les citadins sont représentés sous différentes langues : langue maternelle (le kabyle), l'arabe, le français et d'autres langues étrangères ce qui fait de Bejaia une ville plurilingue et pluriculturelle.

I.2.Echantillon et stratification (analyse et interprétation de donnée selon la ville de Bejaia)

Dans notre présente recherche sociolinguistique, nous avons élaboré un questionnaire qui se dirige sur la ville de Bejaia. Dans cette dernière nous avons partagé 25 questionnaires à des participants bougeottes de différents âges, et de différents sexes, ainsi de différent niveau d'étude dont la majorité des enquêtés sont des Kabyle.

Les enquêtés ont été interrogés selon l'âge, le sexe et le niveau d'étude ainsi que le niveau d'études de leur conjoint.

Le tableau ci-dessous montre l'échantillon de population réalisé au moyen de trois groupes d'âge de 13 informateurs féminins et de 12 informateurs masculins (ces résultats recueillis sont destinés à la ville de Bejaia).

Age	Sexe			
	Homme		Femme	
	Nombre	Pourcentage (%)	Nombre	Pourcentage (%)
30 à 40 ans	05	20	08	32
41 à 50 ans	04	16	02	08
51 à 62 ans	03	12	03	12
Totale	12	48	13	52

Tableau 1 :Echantillon et statistique (par rapport à la ville de Bejaia).

Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons que le groupe d'âge le plus dominant de nos enquêtés est de 30 jusqu'à 40 ans pour les deux sexes. La variable du sexe n'est pas assez

déséquilibrée et décalée l'une de l'autre, comme nous le constatons il ya uniquement une personne de décalage entre les deux variables ; la totalité des informateurs de cette enquête vivent à Bejaia d'où la plupart des résultats de nos enquêtés ont été recueillies dans les rues et dans leurs maisons, comme le prouve le tableau ci-dessus nous pouvons dire que notre corpus montre une variabilité d'âge et donc une communauté jeune aussi suffisamment représentatif de la population.

I.3. Point de vue des parents à l'égard de leur langue maternelle et les autres langues en présence

Dans la première partie de notre questionnaire que nous avons partagés à Bejaia, de la 5^{ème} question jusqu'à la 11^{ème} question, notre objectif dans cette première section est d'acquérir une réponse concernant la place et le rôle que la langue maternelle occupe dans l'usage quotidien de nos enquêtés ainsi de leur conjoint. Nous pouvons aussi chercher et demander à nos questionnés ce qui les ont poussé d'utiliser leur langue maternelle ou bien dans quelle mesure ils réfèrent à leur première langue source et à quel point ils ont différentes représentations envers cette dernière.

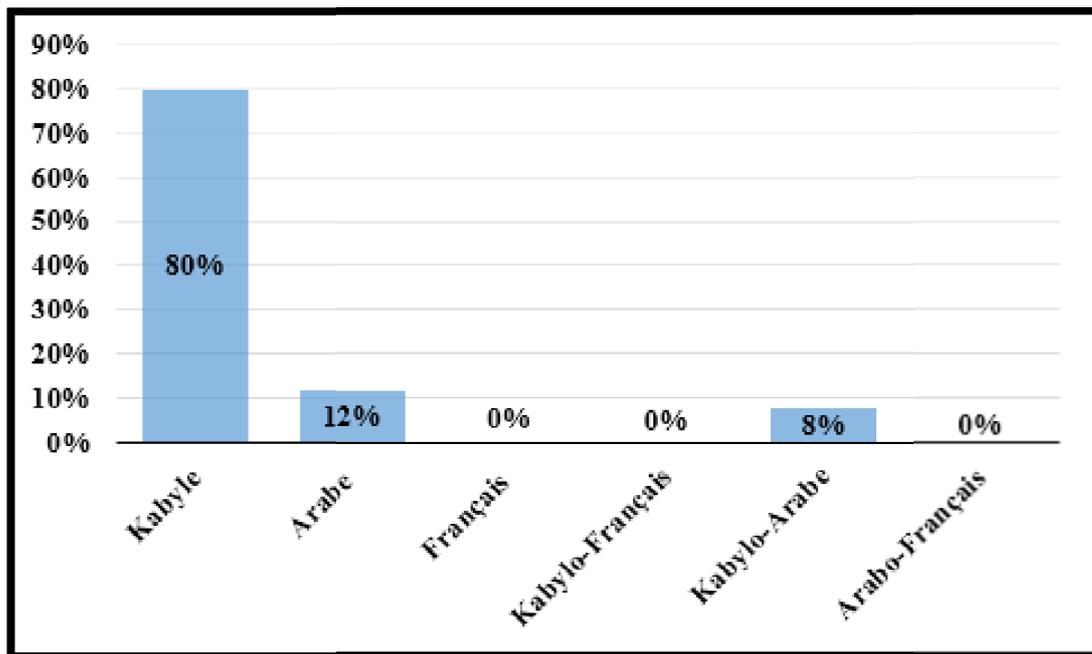
De plus dans le début de notre recherche, nous avons traité et décrit les représentations linguistiques dans une communauté, d'une manière générale comme étant non seulement un phénomène social mais aussi un phénomène individuel où il diffère d'une personne à une autre.

Nous avons pris en considération les représentations linguistiques, par rapport aux acquis et compétences linguistiques des informateurs qui ont différentes langues maternelles, d'où notre but est de fournir des informations et des résultats qui vont nous permettre de collecter des données et des réponses précises afin de faciliter la tâche pour bien prouver nos estimations.

- ✓ **Question 5 et 8:** Quelles est votre langue maternelle ? Est-ce que vous parlez la même langue de votre conjoint ?

	Kabyle	Arabe	Français	Kabylo-Français	Kabylo-Arabe	Arabo-Français
Couple N= 25	20	03	00	00	01	01
Pourcentage (%)	80	12	00	00	04	04

Tableau 2 :La langue maternelle des enquêtés ainsi de leur conjoint.



Histogramme1 : Pourcentage du parlé de la langue maternelle des enquêtés de Bejaïa et de leurs conjoints.

Cette étape est consacrée à détecter la langue maternelle de chaque participant vu que la majorité de nos enquêtés sont des kabyles, d'ailleurs 80% partagent la même langue maternelle avec leur conjoint qui est le kabyle, 12% de nos enquêtés ont un conjoint qui parle une autre langue maternelle qui est l'arabe ainsi 8% des informateurs ont un conjoint qui alterne entre le kabyle et l'arabe.

Nous pouvons constater que la majorité des enquêtés partagent avec leur conjoint la même langue maternelle, cependant une petite minorité qui se diffère par rapport aux autres couples d'où chaque membre de famille parle une langue distincte que celle de leur conjoint.

C'est à partir de là, que nous allons essayer de dévoiler le positionnement et l'attitude suivie à l'égard de leur langue maternelle ainsi qu'à l'égard des autres langues en présence.

✓ **Question6** : Quelle est la langue la plus dominante lors de vos communications ?

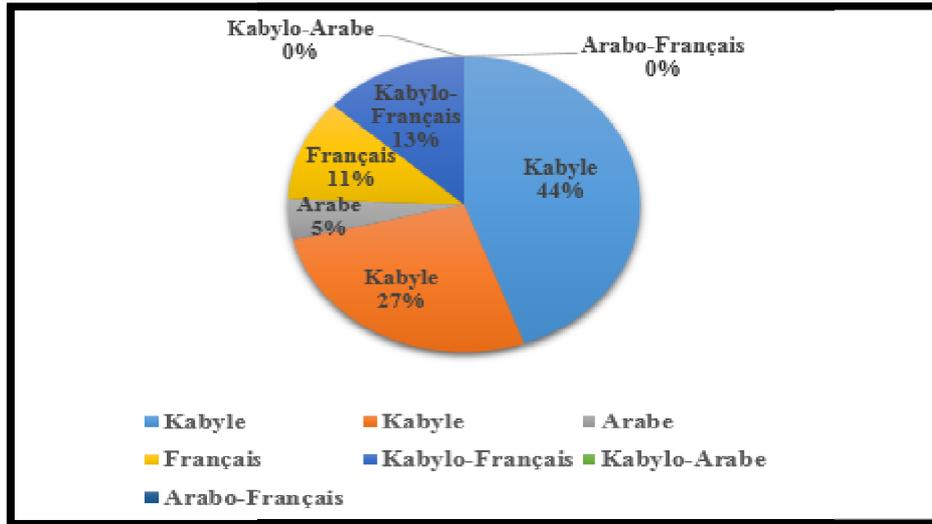
	Kabyle	Arabe	Français	Kabylo-Français	Kabylo-Arabe	Arabo-Français
Couple N= 25	12	02	05	06	00	00
Pourcentage (%)	48	08	20	24	00	00

Tableau 3 :Les langues parlées par nos enquêtés.

Cette question nous a permis de savoir quelle mesure nos enquêtés se référant à leur langue maternelle lors de leur communication. Nous constatons que la totalité des enquêtés sont des kabyles.

Nous notons que 48% des enquêtés de la ville de Bejaia préfèrent parler langue maternelle (le Kabyle),20% privilégient la langue française lors de leurs discussions et conversations, 24% préfèrent mixer le kabyle avec la français et 8% préfèrent de parler la langue arabe, le graphique ci-dessous montre les résultats obtenus.

A partir des résultats obtenus dans le secteur 1 nous pouvons voir qu'un grand nombre de participants préfèrent leur langue maternelle (le kabyle) par rapport aux autres langues, par contre 20% préfèrent s'exprimer en langue française qui est la première langue étrangère en Algérie, ainsi 8% des enquêtés préfèrent parler l'arabe.



Secteur 1 : Pourcentage des langues parlées quotidiennement par les enquêtés.

Comme nous l’avons déjà cité dès le début de notre travail dans l’hypothèse, que les parents peuvent avoir une certaine vision envers les autres langues en présence et en pratique, cette vision se manifeste d’une manière méliorativeou bien péjorative, ce phénomène ne peut être expliqué que par les concepts de base du champ de la sociolinguistique qui sont : les attitudes et les représentations linguistiques.

C’est à partir de ces résultats, nous arrivons à confirmerque le positionnement des parents de nos enquêtés se présente différemment à l’égard de la langue maternelle ainsi qu’à l’égard des autres langues, vu que la majorité de nos enquêtés sont des kabyles, la totalité de 48% d’entre eux parlent le kabyle et 28% qui reste est partagé entre le français et l’arabe,

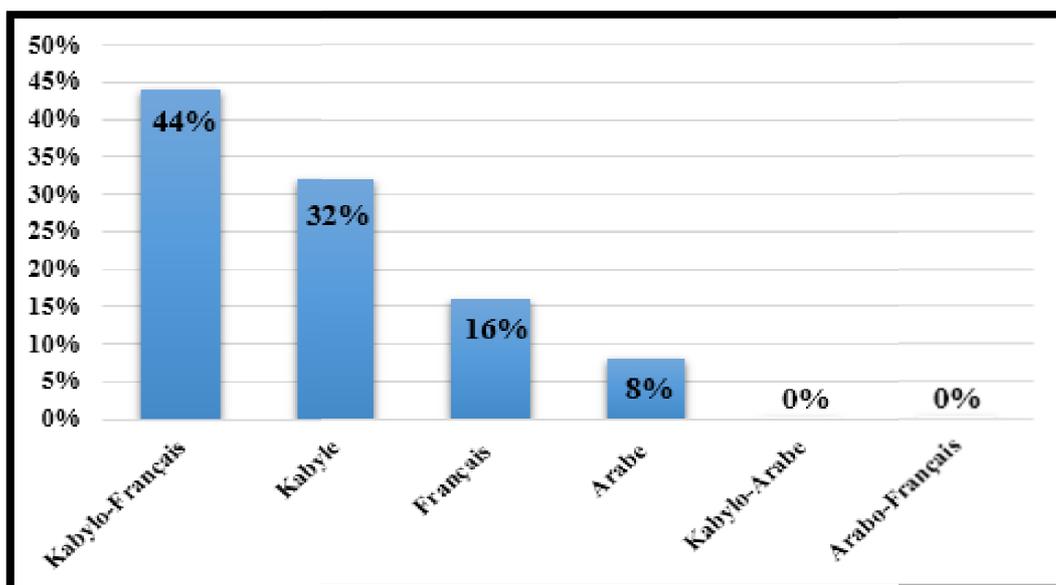
- ✓ **Question7 :**Quelle est la langue la plus habituellement utilisée pour communiquer avec vos enfants dans votre foyer ?

	Kabyle	Arabe	Français	Kabylo-Français	Kabylo-Arabe	Arabo-Français
Couple N= 25	08	02	04	11	00	00
Pourcentage (%)	32	08	15	44	00	00

Tableau4 :Les langues parlées par nos enquêtés au sein de la maison.

A partir de cette question, nous avons demandé à nos enquêtés de nous dévoiler la langue la plus habituellement utilisée dans leurs foyers, et ce en communiquant avec leurs enfants ; nous constatons que la majorité des participants avec un taux de 44% parlent en alternant le kabyle avec le français et 32% parlent le kabyle, 16% parlent le français et que 8% qui parlent l'arabe.

Nous remarquons que le kabyle est toujours présent dans la scène de la pratique, car le taux de ceux qui parlent le kabylo-français est plus proche au taux de ceux qui parlent le kabyle, ce qui nous prouve que la majorité des enquêtés parlent la langue maternelle soit seule ou bien en l'alternant avec d'autres langues en présence, l'essentiel qu'ils ne négligent pas leur langue maternelle lors de leurs communications, au sein de leurs foyers avec leurs enfants. Ainsi, ce qui explique que la majorité de nos enquêtés sont des berbérophones.



Histogramme2 : Pourcentage des langues habituellement utilisés par nos enquêtés au sein de la maison avec leurs enfants.

A partir de cet histogramme et les résultats obtenus, nous ont montré que la plupart des enquêtés avec un taux de 44% parlent au sein de leurs foyers en alternant leur langue maternelle (le kabyle) avec le français, 32% des informateurs parlent le kabyle, 16% privilégient le français à la place de leur langue maternelle (langue source), ainsi que 8% d'entre eux qui parlent l'arabe.

Ce qui nous donne plus de confirmation, que les parents ont une certaine connaissance ou bien ont des compétences langagière avec les autres langues en présence, comme la

septième question nous a permis de savoir quelles sont les langues maîtrisées par nos enquêtés avec leurs enfants à part la langue maternelle que nous avons l'habitude d'utiliser dès la naissance de nos enfants.

- ✓ **Question 9 :** Pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension de vos enfants ? si oui dites pourquoi ?

	Réponses		Justification		
	Oui	Non	Pour transmettre le message	Pour la compréhension	Pour la culture générale et richesse linguistique
Couple N= 25	11	14	02	03	06
Pourcentage (%)	44	56	08	12	24

Tableau5 : Pourcentage d'opinions des enquêtés selon différents moyens de communication.

En réponse à la question qui consiste à dire si les parents pensent que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension de leurs enfants et avec explications, nous constatons que 44% ont répondu par oui et 56% ont répondu par non.

Pour la première catégorie (ont répondu par oui) leurs justifications ont été assez différentes d'où avec le taux de 24% ont justifié comme étant le meilleur moyen de communication dans le but de richesse culturelle et 12% dans le but de compréhension, 8% ont répondu que dans le but de transmettre le message.

Nous constatons que les parents donnent plus d'importance au bagage langagier ou bien la construction des connaissances et leurs cultures générales, d'où la richesse linguistique et culturelle joue un rôle primordial dans l'acquisition langagière chez l'enfant.

A partir de cela que nous avons introduit cette question dans laquelle nous avons interrogé les parents. Ils admettent que le mélange des langues est le meilleur moyen de garantir la compréhension de leurs enfants dont la totalité des enquêtés ont répondu beaucoup plus sur la case de richesse culturelle et linguistique.

Nous pouvons confirmer ce que nous avons dit précédemment que le contexte familial joue un rôle très important et influant dans l'acquisition langagière chez l'enfant, d'ailleurs,

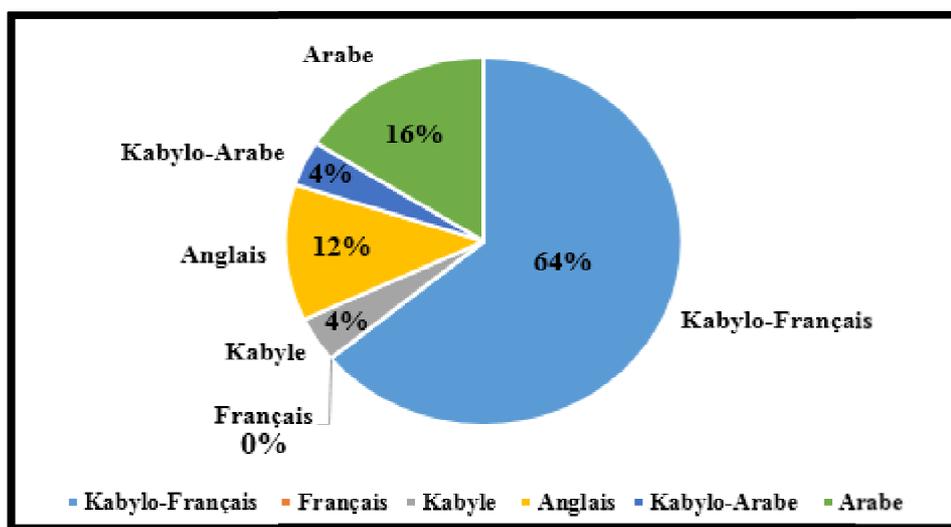
nous avons remarqué que l'enfant est exposé à plusieurs langues à part sa langue maternelle dès sa naissance, surtout avec les interactions et les échanges de paroles avec ses parents.

✓ **Question10** :En dehors de la maison quelles sont les langues que vous parlez avec vos enfants ?

	Kabylo-Français	Français	D'autres langues			
			Kabyle	Anglais	Kabylo-Arabe	Arabe
Couple N= 25	16	00	01	03	01	04
Pourcentage (%)	64	00	04	12	04	16

Tableau6 :Les langues parlées par nos enquêtés en dehors de la maison.

Cette question nous a permis de savoir quelles sont les langues parlée par nos enquêtés avec leurs enfants en dehors de la maison. Nous notons le taux avec 64% alternent le kabyle avec le français et 36%qui reste est partagé entre : le kabyle 4%, les autres 4%pour ceux qui parlent en alternant le kabyle avec l'arabe, avec un taux de 16% de ceux qui parlent l'arabe, il reste à noter que 12%préfèrent parler une deuxième langue étrangère (l'Anglais) avec leurs enfants en dehors de la maison, ce qui nous donne plus de confirmation sur ce que nous avons dit précédemment à propos des compétences linguistiques des parents dans les autres langues en présence à part leur langue maternelle.



Secteur2 :Pourcentage des différentes langues parlées par nos enquêtés.

Les résultats obtenus par l’histogramme ci-dessus montre que 64% préfèrent alterner entre leur langue maternelle qui est le kabyle avec le français .cela révèle que les gens sont au courant de leur pratique langagière ainsi du bilinguisme, qui offre une grande flexibilité dans la pensée parce qu’elle sert à enrichir le cerveau des enfants, a bien acquérir de nouvelles connaissances dans les autres langues en présence, notamment un taux de 12% des informateurs parlent l’anglais ce qui montre l’ajout des compétences linguistiques aussi que d’autres avantages à connaître et parler plus d’une langue.

Parcontre, une minorité de 8% qui reste est partagée entre 4% qui parlent le kabyle et 4% pour ceux qui parlent l’arabe ; ces enquêtés préfèrent utiliser une seule langue dans leurs pratiques langagière. Nous notons que la majorité est en faveur du bilinguisme et cela reflète leurs attitudes positives envers les autres langues.

✓ **Question 11 :** Où utilisez-vous la langue maternelle beaucoup plus ? Justifiez votre réponse ?

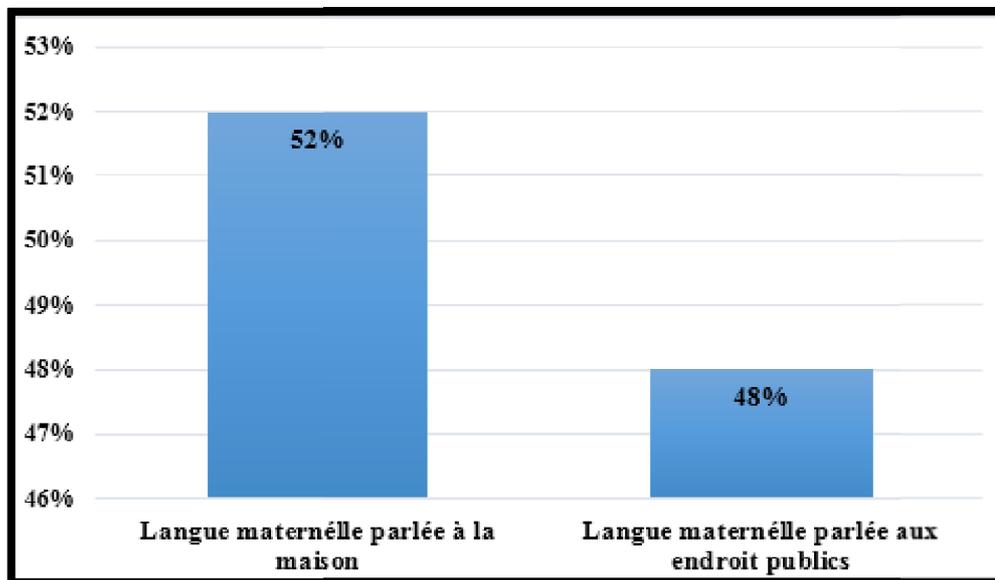
	à la maison	Aux endroits publics	Justifications			
			Langue native	Parler par nécessité	Comprendre et facilité la communication	Aucune réponse
Couple N= 25	13	12	07	01	13	04
Pourcentage (%)	52	48	28	04	52	16

Tableau 7 : L’endroit où les enquêtés parlent leur langue maternelle.

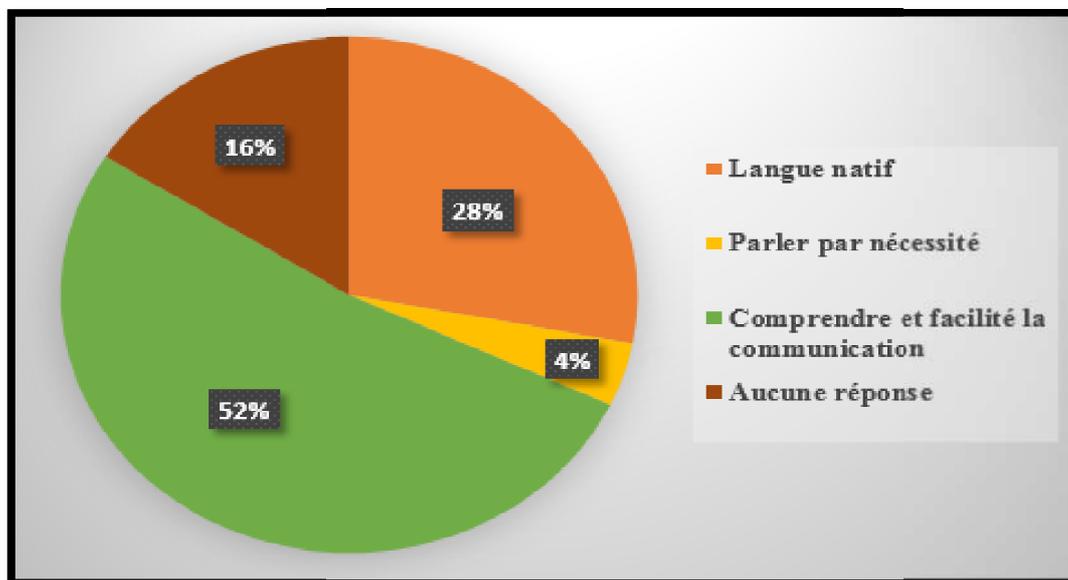
A partir de cette question, à laquelle nous avons demandé à nos enquêtés de nous révéler dans quel endroit utilisent-ils leur langue maternelle beaucoup plus. Nous avons obtenu un taux de 52% pour ceux qui parlent leur langue maternelle beaucoup plus à la maison et un taux de 48% est destiné pour ceux qui parlent leur langue maternelle dans les endroits publics.

Cela prouve que la majorité absolue parlent leur langue maternelle qui est le kabyle avec leurs enfants, d’où les justifications des enquêtés sont diverses, 52% ont justifié comme étant la langue maternelle est pratiquée dans le but de comprendre et de bien faciliter la

communication, 28% ont justifié comme étant la langue maternelle est leur langue native, comme 4% d'entre eux ont justifié que leur langue source est parlée par nécessité, avec une totalité de 16% n'ont pas justifié leurs réponses.



Histogramme3 :Pourcentage de la langue maternelle dans différentes situations.

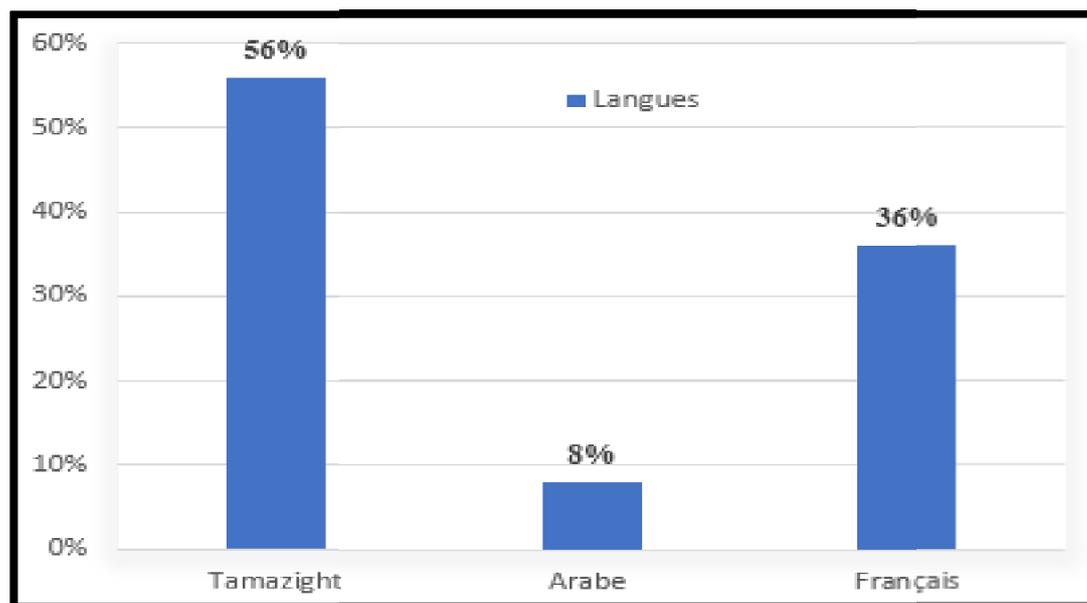


Secteur3 : Pourcentage des différentes justifications de nos enquêtés.

✓ **Question12** :Quelle est la langue la plus parlée par vos enfants ?

	Tamazight	Arabe	Français
Couple N= 25	14	02	09
Pourcentage (%)	56	08	36

Tableau 8 :Les langues utilisées par les enfants des enquêtés.



Histogramme 4 :Pourcentage des langues que les enfants parlent plus.

En réponse à la question, qui consiste à dire quelle est la langue la plus parlée par les enfants, 56% affirment que leurs enfants parlent beaucoup plus en tamazight, 9% disent qu'ils parlent le français, quant au reste 8% des enfants de nos enquêtés parlent en arabe.

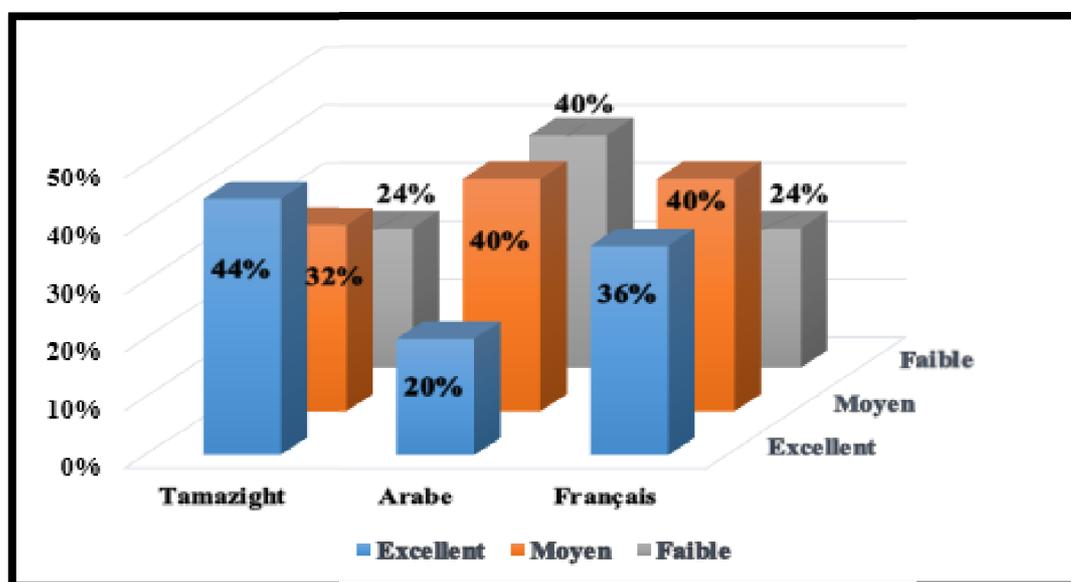
Nous remarquons, d'après les résultats ci-dessus, que les enfants de nos enquêtés préfèrent et privilégient leur langue maternelle, que les autres langues. D'ailleurs le taux de ceux qui parlent le français n'est que de 9 %, ainsi une autre langue maternelle que nos enquêtés préfèrent parler l'arabe qui se présente parmi les langues les plus parlées dès la scolarisation qui est un moyen d'instruction de l'enfant, aussi elle est la première langue de formation et du développement social chez l'enfant.

✓ **Question 13** : Quel est le niveau de vos enfants par rapport à chaque langue ?

	Excellent	Moyen	Faible	
Tamazight	11	08	06	N= 25
Arabe	05	10	10	N= 25
Français	09	10	06	N= 25

Tableau 9 : Le niveau linguistique estimé des enfants.

Dans cette question nous avons demandé aux parents de nous donner le niveau de leurs enfants par rapport à chaque langue : Tamazight, arabe, français.



Histogramme 5 : Le niveau linguistique des enfants.

Le graphique ci-dessus montre le niveau des enfants par rapport à chaque langue à savoir Tamazight, l'arabe et le français.

Concernant la langue Tamazight 44% nous montre que les enfants des enquêtés sont excellents en parlant cette langue, 32% sont moyens et uniquement 24% qui sont faibles. Pour la langue arabe un taux de 20% ont un niveau excellent dans cette langue, 40% disent qu'ils ont un niveau moyen, aussi 40% sont faibles en langue arabe. Quant à la langue française 36% des enfants de nos enquêtés révèlent qu'ils sont excellents, 40% d'entre eux disent qu'ils sont moyens et 24% qui reste est destinée à ceux qui ont le niveau faible en langue française.

Nous arrivons presque à confirmer ce que nous avons déjà dit à propos du cadre scolaire qui joue un rôle primordial dans l'acquisition langagière, d'ailleurs l'enfant est exposé à trois langues diverses et différentes durant son parcours primaire à savoir Tamazight, l'arabe et le français.

Nous pouvons dire que la question 13 nous a servi de bien reconnaître le niveau linguistique des enfants de nos enquêtés et d'avoir une idée globale sur l'acquisition langagière ainsi le niveau linguistique qu'un enfant de primaire peut avoir.

Nous notons qu'à partir de l'analyse quantitative précédente nous arrivons à détecter que le niveau des enfants de nos enquêtés une fois excellent, moyen et une fois faible par rapport aux trois langues en présence qui sont : Tamazight, l'arabe et le français.

- ✓ **Question 14 :** Quelles stratégies linguistiques adoptez-vous à la maison en discutant avec vos enfants ?

A partir de cette question en mettant en évidence les stratégies linguistiques adoptées à la maison par les parents en discutant avec leurs enfants.

-1^{ère} stratégie : Les deux parents mixent les deux langues spontanément.

-2^{ème} stratégie : Le couple alterne deux langues afin de transmettre le message.

-3^{ème} stratégie : Le couple mixe deux langues qui sont due à l'absence ou le manque des mots les plus expressifs (exactes).

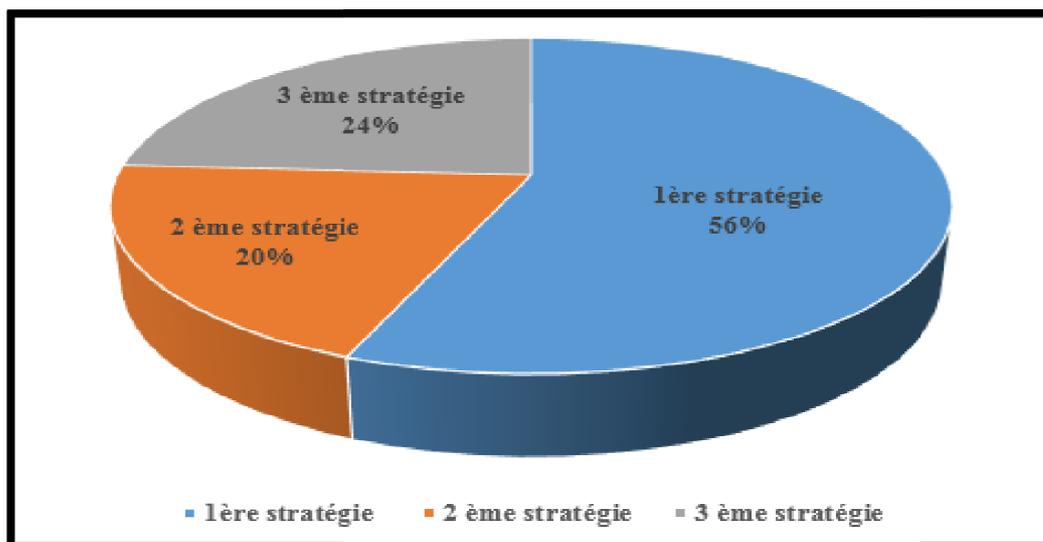
I.4. Les stratégies linguistiques que les parents appliquent en discutant avec leurs enfants :

Cette partie est consacrée à l'acquisition langagière chez l'enfant et c'est aux parents de nous révéler quelle mesure et stratégies linguistiques ils appliquent à la maison en discutant avec leurs enfants.

Les stratégies	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}
Couple N= 25	14	05	06
Pourcentage (%)	56	20	24

Tableau 10 :Les stratégies linguistiques.

Dans cette question nous avons demandé aux enquêtés de nous dévoiler les stratégies linguistiques appliquées à la maison, où d'ailleurs nous constatons que 56% utilisent la première stratégie qui consiste à alterner deux langues d'une manière spontanée dans leur foyer, 20% pour ceux qui emploient la 2^{ème} stratégie qui s'applique à partir de l'alternance de deux langues afin de transmettre le message. Par contre le taux de 24% est destiné aux parents qui mixent deux langues par nécessité qui s'appuie par le manque ou l'absence des mots les plus expressifs ou exactes dans les autres langues.



Secteur 4 :Pourcentage des stratégies linguistiques appliquées par nos enquêtés chez eux.

En centralisons plus à notre hypothèse nous trouvons qu'elle englobe mieux ce que nous sommes arrivés de résulter dans les stratégies linguistiques où les parents entraînent leurs enfants dès leur naissance à l'acquisition langagière de leur langue maternelle où ils adoptent au début un contact de langues d'une manière spontanée qui sera modifiée au niveau des pratiques langagière au sein de leur famille ainsi ce qui empêchent les parents d'adopter et de faire naissance à une diversité des stratégies langagières.

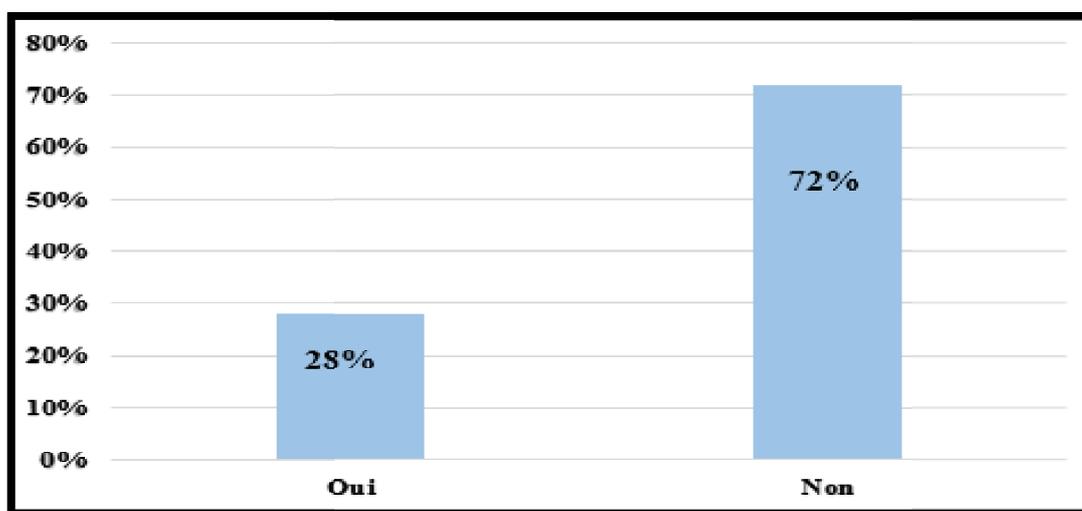
Nous avons suivi une analyse quantitative et qualitative, ce qui nous a aidées de révéler le processus de stratégies linguistiques, le secteur ci-dessus décrit la majorité des informateurs avec un taux de 56% ont tendance à adopter la 1^{ère} stratégie dont les deux parents parlent en alternant deux langues d'une manière spontanée ce qui explique la présence d'un autre phénomène linguistique qui est "l'alternance codique".

Comme nous l'avons déjà traité dans le cadre théorique, les locuteurs bilingues parlent deux langues divergentes, donc ils connaissent deux codes linguistiques différents, ce qui explique que la plupart des participants sont des parents bilingues qui servent à faire acquérir à leurs enfants d'être bilingue ainsi la capacité d'alterner deux codes linguistiques différents dans des situations de communication assez différentes.

✓ **Question 15 :** Avez-vous inquiétude vis-à-vis du langage de votre enfants ? Justifiez votre réponse ?

	Réponses		Justification	
	Oui	Non	Peur de perdre l'identité de leurs enfants	Peur de ne pas comprendre lors de la situation de communication
Couple N= 25	07	18	03	04
Pourcentage (%)	28	72	12	16

Tableau 11 : Les différents opinions des enquêtés.



Histogramme 6 : Pourcentage d'opinions de nos enquêtés sur le langage de leurs enfants.

L'histogramme ci-dessus montre que 72% des questionnés n'ont pas d'inquiétude du langage de leurs enfants ce qui confirme que les parents sont conscients de leur emploi d'autres langues comme ils ont confiance de leurs stratégies linguistiques appliquées sur leurs enfants ainsi ce qui confirme notre vision du contact de langues et son influence sur les individus cela explique que les gens sont conscients des avantages du bilinguisme.

Par contre une minorité de 28% des questionnés ont répondu par oui ce qui explique qu'ils ont inquiétude du langage de leurs enfants d'où 12% ont justifié que leur inquiétude est due à la peur que leurs enfants perdent leur identité comme à leur acquisition langagière. Ainsi 16% des participants ont justifié que leurs inquiétudes se centralise sur le manque et l'absence de compréhension lors de la situation de communication.

➤ **Bilan**

Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés préfèrent et maîtrisent parfaitement leur langue maternelle et aussi ils ont une attitude positive vis-à-vis des langues étrangères ce qui prouve que ce sont des êtres bilingues.

II. Interprétation et analyse des questionnaires destinés à la ville de Batna

II.1. Historique de la ville de Batna

Le 20 février 1844 Batna est historiquement marquée par la colonisation, le commandement du Duq d'Aumale a traversé le Rhummel, qui se dirige vers la fontaine du Bey (Ain El Bey) avec ses fort contingent indigènes.

Le 12 février 1844 la colonne s'est arrêtée auprès d'un point d'eau important situé près de l'endroit qui sera plus tard l'embranchement des routes de Batna – Bemelle et Batna Condorcet.

Le Duq d'Aumale a décidé de créer un camp provisoire à cet sous endroit et comme d'habitude chefs indigènes ne comprennent rien autour du discours du commandant et demanda aux interprètes en disant : "qu'est ce qu'il a dit " les interprètes répondent uniquement par cette phrase "NbatHna" ! Qui veut dire (Nous passons la nuit ici) qui se traduit en français par "Nous bivouaquons ici".

Dans les jours qui suivent, de nombreuses reconnaissances effectuées mènent autour du camp d'un point plus favorable à deux kilomètres à l'Est que les indigènes l'appelaient "Ras El Tour" que cette appellation est due à plusieurs sources qui se trouvaient là.

Deux mois plus tard et plus précisément en mois d'avril l'armée s'est installée sur cette éminence qu'on le nomme "Ras El Ayoun"-Batna" et c'est auprès de ce camp que se construisent les premières maisons qui vont être plus tard devenir une ville de vingt-six mille habitants mais qui apporteront évidemment des noms en français.

En 1848, les français abondèrent l'appellation de "Ras El Ayoun -Batna" qui baptisèrent leur ville : Nouvelle Lambèse mais les indigènes continuent de l'appeler Batna, puis en 1849, ce nom est demeuré et prévalut sous le nom définitif de "Batna"(le bivouac) qui est de construction entièrement française.

Actuellement, Batna est le chef-lieu de la wilaya des Aurès, qui se situe à 400km à l'Est d'Alger et à 200km de la côte.

II.2. Echantillon et stratification (analyse et interprétation de données selon la ville de Batna)

Dans notre présente recherche sociolinguistique, nous avons élaboré un questionnaire qui se dirige sur la ville de Batna. Dans cette dernière nous avons partagé 25 questionnaires à des participants Batnéens de différents âges, et de différents sexes, ainsi de différent niveau d'études dont la majorité des enquêtes sont des Chaouias.

Le tableau ci-dessous représente l'échantillon de population élaborée un moyen de 3 groupes d'âge de 13 enquêtes féminins et 12 enquêtes masculins.

Age	Sexe			
	Homme		Femme	
	Nombre	Pourcentage (%)	Nombre	Pourcentage (%)
30 à 40 ans	04	16	08	32
41 à 50 ans	03	12	03	12
51 à 62 ans	05	20	02	08
Totale	12	48	13	28

Tableau 01 :Echantillon et Statistique.

Selon le tableau ci-dessous, nous remarquons que le groupe d'âge le plus dominant des enquêtés est de 50 ans à 60 ans pour les deux sexes. La variable du sexe n'est pas assez déséquilibrée et décalée l'une de l'autre. Comme nous le constatons la totalité des informateurs de cette enquête vivent à Batna d'où la plupart de nos résultats de nos enquêtes ont été recueillis dans les rues et dans leur maison, à l'université ainsi dans des casernes militaires et comme le prouve le tableau ci-dessus nous pouvons dire que notre corpus montre une variabilité d'âge et donc une communauté jeune aussi suffisamment représentatif de la population.

II.3. Point de vue des parents à l'égard de leur langue maternelle et des autres langues par rapport à la ville de Batna

Dans la première partie de notre questionnaire et à partir de la 5^{ème} question jusqu'à la 11^{ème} question.

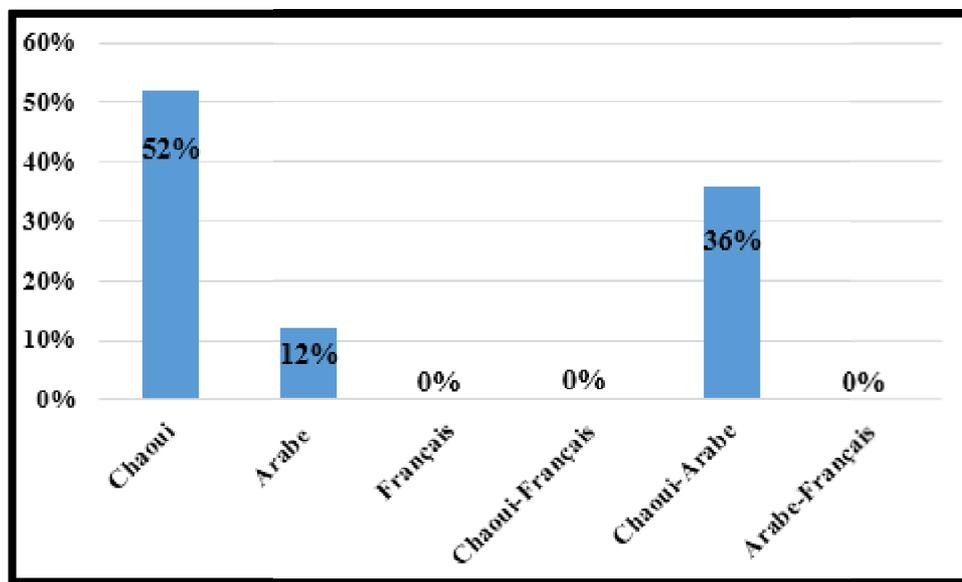
Notre objectif dans cette première section est d'obtenir une réponse concernant la place et le rôle que la langue maternelle occupe dans l'usage quotidien de nos enquêtés et de leur conjoint. Nous avons cherché et demandé à nos enquêteurs ce qui les ont poussé d'utiliser leur langue maternelle et dans quelle mesure et à quel point ils ont des représentations divergentes envers cette dernière.

De plus, dans le début de notre recherche, dans la partie théorique nous avons traité et décrit les représentations linguistique dans une communauté d'une manière générale comme étant non seulement un phénomène social mais aussi un phénomène individuel, ou ils divergent d'une personne à une autre. Nous avons pris en considération les représentations linguistiques par rapport aux acquises et compétences linguistiques des informateurs qui ont différentes langues maternelles d'où notre but et de délimiter les résultats et les preuves qui nous permettrons de bien collecter les données et des réponses bien précises et de faciliter la tâche en plus de bien prouver nos estimations et appréciations.

✓ Question 05 et 08 : Quelle est votre langue maternelle ?

	Chaouia	Arabe	Français	Français-chaoui	chaoui-Arabe	Arabo-Français
Couple N= 25	13	03	00	00	09	00
Pourcentage (%)	52%	12	00%	00%	36%	0%

Tableau 02 :La langue maternelle des enquêtés de leurs conjoints.



Histogramme 01 : Pourcentage du parlé de la langue maternelle des enquêtés de Batna ainsi que leurs conjoints.

Cette étape est consacrée à détecter la langue maternelle de chaque participant, vu que la majorité de nos enquêtes sont des Chaouis à 52% partagent la même langue maternelle avec leur conjoint qui est le Chaoui. 12% ont un conjoint montre une différence au niveau de la langue maternelle qui est l'arabe, ainsi 36% de ce qui ont un conjoint qui parle le chaoui-arabe comme langue maternelle.

Nous pouvons constater que la majorité des enquêtés partagent avec le même conjoint la même langue maternelle, cependant une minorité qui se différent par rapport aux autres couples d'où chaque membre de famille parlent une langue distincte que celle de leur conjoint à partir de là, nous allons essayer de dévoiler le positionnement et l'attitude suivie à l'égard de

leur langue maternelle ainsi qu'à l'égard des autres langues en emploi.

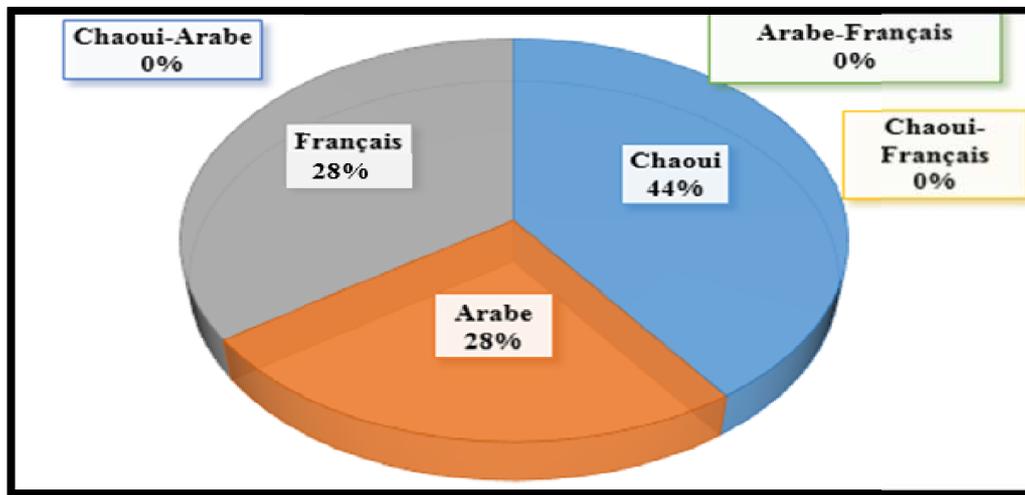
✓ **Question 06 :** Quelle est la langue la plus dominante lors de vos communications ?

	Chaoui	Arabe	Français	chaoui-Français	chaoui-Arabe	Arabo-Français
Couple N= 25	11	07	07	00	00	00
Pourcentage (%)	44%	28%	28%	00%	00%	00%

Tableau03 :Les langues parlées pas nos enquêtes.

Cette question nous a permis de savoir dans quelle mesure nos enquêtés se référant à leur langue maternelle lors de leur communication. Nous constatons que la totalité des enquêtés sont des Chaouis. Notons que 44% des enquêtés de la ville de Batna préfèrent leur langue maternelle qui est le « chaoui », 28% privilégient la langue française lors de leur discussions et conversation, et 28% favorisent pratiquer la langue arabe.

Le géographique ci-dessous montrent les résultats obtenus :



Secteur 01 :Pourcentage des langues parlées quotidiennement par nos enquêtés.

A partir des résultats ci-dessus, nous pouvons constater que la majorité des participants favorisent et privilégient leur langue maternelle « Le chaoui ». Par contre, pour les autres langues, nous trouvons 28% qui préfèrent pratiquer la langue française, ainsi d'autres 28% privilégient la langue arabe.

Comme mentionné auparavant dès le début de notre recherche en ce qui concerne l’hypothèse que les parents jouent un rôle primordial dans la pratique langagière d’où ce rôle se manifeste d’une manière positive ou négative. Tout ça ne peut être expliqué que par les concepts de base du champ de la sociolinguistique qui sont : les attitudes et les représentations linguistiques.

C’est à partir de là que le rôle des parents de nos enquêtés se présente différemment à l’égard de la langue source et à l’égard des autres langues. Nous remarquons que 44% des enquêtés de Batna privilégient la langue maternelle. Par contre 56% qui partagent le même pourcentage au niveau de deux langues différentes ; 28% d’entre eux parlent l’arabe qui est considérée comme la langue officielle en Algérie et l’autre 28% préfèrent le français qui est la première langue étrangère que les Algériens parlent après l’indépendance.

✓ **Question 07** : Quelle est la langue la plus habituellement utilisée pour communiquer avec vos enfants dans votre foyer ?

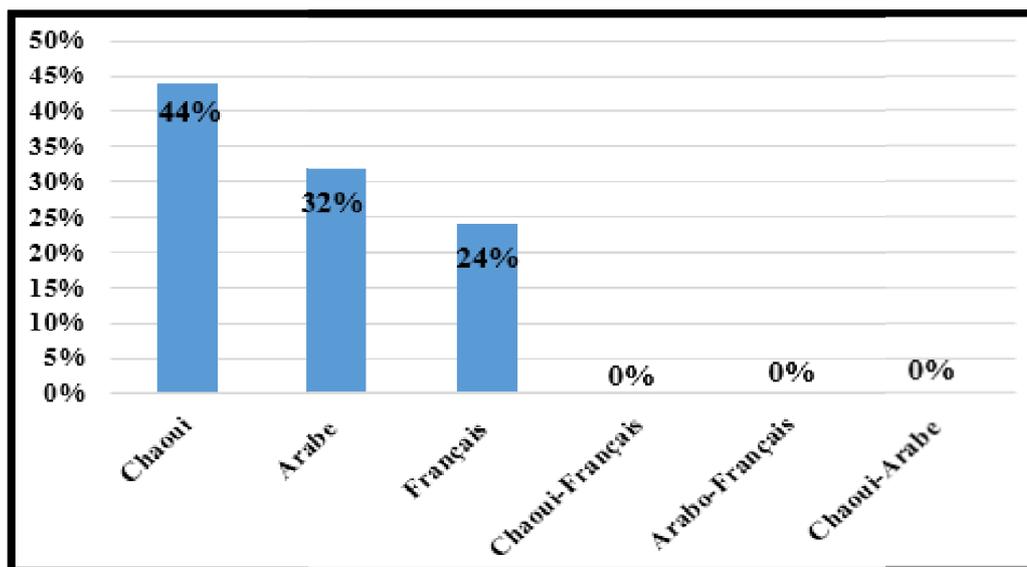
	Chaoui	Arabe	Français	chaoui-Français	Arabe – français	Chaoui-Arabe
Couple N= 25	11	08	06	00	00	00
Pourcentage (%)	44%	32%	24%	00%	00%	00%

Tableau 04 : Les langues parlées par nos enquêtés au sein de la maison.

Dans cette question, nous avons demandé à nos enquêtés de nous informer sur la langue la plus habituellement pratiquée dans leur foyer en communiquant avec leurs enfants.

Nous observons que la plupart de nos enquêtés avec un taux de 44% parlent le chaoui et que 32% pratique l’arabe, sans oublier les 24% qui utilisent le français lors de leur conversation avec leurs enfants.

Nous remarquons d’après cette question partagée à nos enquêtes l’absence totale du bilinguisme vu que ces parents n’utilisent toujours pas ni d’alternance entre les codes linguistiques ni du mixage langagier, ce qui prouve que les Batnéens sont des personnes trop attachées à leur langue maternelle.



Histogramme 02 : Pourcentage des langues habituellement utilisées par nos enquêtés à la maison avec leurs enfants.

A partir de cet histogramme, et nos résultats obtenus, nous a démontré que 44% de nos enquêtés sont des Chaouis, vu cette langue (le chaoui) demeure la première langue de communication. 25% de ces informateurs emploient la langue arabe (dialectal) autrement dit « dardja » qui est née du contact de l'arabe avec d'autres langues, il reste 24% d'entre eux utilisent le français qui n'est plus de leurs habitudes au niveau d'usage langagier sauf s'ils sont responsables des établissements, des entreprises, des sociétés d'où ils sont obligés d'utiliser ou moins une langue étrangère pour qu'ils puissent transmettre leur message d'une manière concise, pas d'ambiguïté, ce qui prouve que les Batnéens réfèrent à la langue française par nécessité et non pas par plaisir.

- ✓ **Question 09 :** Pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension de vos enfants ? Si oui dites pourquoi.

	Réponses		Justification			
	Oui	Non	Facilite et favorise la communication	Amélioration du langage	Acquisition des compétences et ouverture pour savoir et culture	Transmission du message
Couple N= 25	20	05	08	06	05	01
Pourcentage (%)	80	20	32	24	20	04

Tableau 05 : Pourcentage d’opinions des enquêtés selon différents moyens de communication.

En réponse à la question qui consiste à dire si les parents pensent que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension de leurs enfants et avec explications, nous avons constaté que 80% ont répondu par oui et 20% ont répondu par non.

Pour la première catégorie (ceux qui ont répondu par oui) leurs justifications ont été assez différentes et diverses d'une personne à une autre. D’où le taux de 32% ont justifié comme étant le meilleur moyen qui favorise la communication, 24% afin d'améliorer le langage et 20% estiment que c'est la façon la plus fiable qui mène à une bonne acquisition des compétences et à l'ouverture pour d'autres savoirs et cultures. Les 4% qui reste ont justifié par la transmission du message d'une manière précise, concise, sans ambiguïté.

C’est à partir de là que nous pouvons constater que les parents donnent une importance pour le mélange des langues pour leurs enfants afin d'améliorer leur bagage langagier et aussi la construction des connaissances et leurs cultures générales, qui va leurs permettre d'avoir un certain niveau et acquérir pas mal de langue à part la langue maternelle.

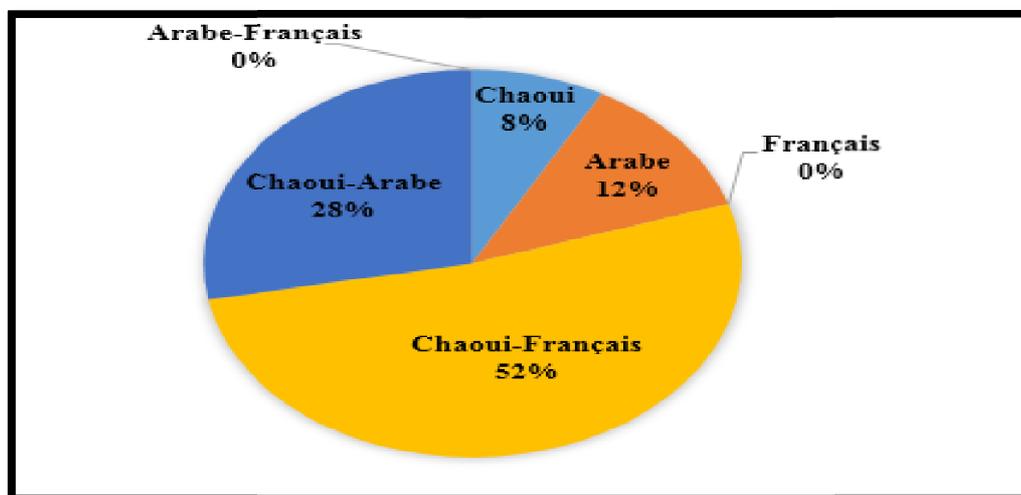
La minorité de 20% des participants ont répondu par non, ce qui explique qu’ils n’admettent pas l’idée d’alternance entre les langues d’où ils ne se sentent pas à l’aise lors de cet usage où ils le critiquent comme s’il influence d’une manière péjorative sur le langage de leurs enfants.

✓ **Question 10:** En dehors de la maison quelles sont les langues que vous parlez avec vos enfants ?

	Chaoui-Français	Français	D'autres langues		
			Arabe	Chaoui	Arabe- chaoui
Couple N= 25	13	00	03	02	07
Pourcentage (%)	52	00	12	08	28

Tableau 06 : Les langues parlées par nos enquêtées en dehors de la maison.

Dans cette question nous avons pu savoir quelles sont les langues parlées par nos enquêtés en dehors de la maison. Nous notons le taux de 52% qui alternent le chaoui avec le français, 48% qui reste est partagé entre l'arabe 12%, le chaoui 8%, les autres 28% pour ceux qui alternent le chaoui avec l'arabe. Ce qui prouve que les personnes batnéens privilégient trop leur langue maternelle, par rapport à d'autres langues aussi en dehors de la maison.



Secteur 02: Pourcentage des enquêtes qui diversifient entre les langues en dehors de leurs maisons.

Les résultats obtenus par l'histogramme ci-dessus montrent que 52% préfèrent beaucoup plus alterner le chaoui qui est leur langue maternelle avec la première langue étrangère en Algérie : le français. Cela prouve que ces personnes-là sont au courant de leurs pratiques langagières ainsi d'avantage du bilinguisme. Ce qui signifie qu'il donne une énorme

flexibilité dans la pensée qui sert à enrichir le bagage des enfants de nos enquêtés qui va leur permettre de bien acquérir de nouvelles cultures qui mène à un nouveau savoir.

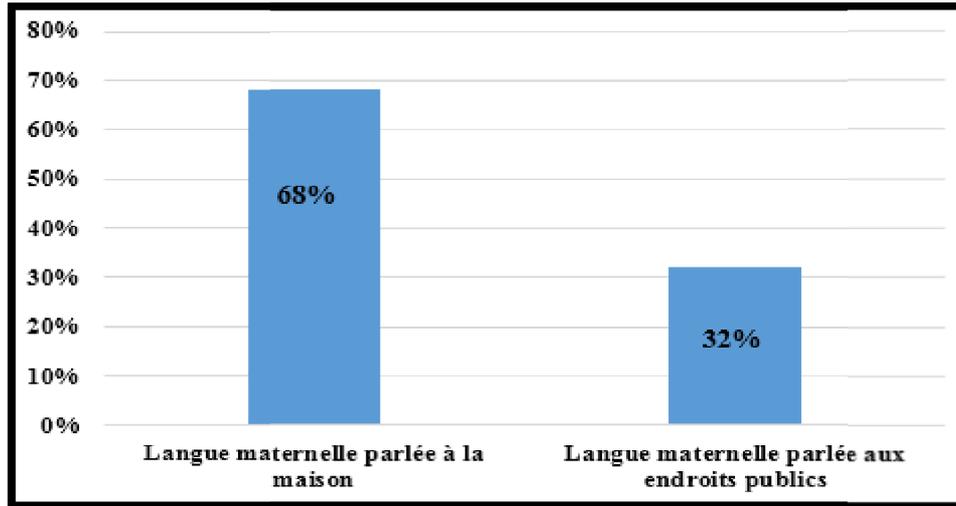
Nous notons, un taux de 12% de nos informateurs parlent l'arabe qui reste la langue dont ils ne peuvent pas se passer et éliminée. Sans oublier que 28% de ces enquêtés préfèrent toujours alterner l'arabe avec le chaoui qui restent deux langues considérées maternelle chez eux afin de transmettre leurs messages clairement par contre une minorité de 8% qui reste parlent le chaoui en dehors de leur maison, ils préfèrent utiliser une seule langue dans leurs pratiques langagières.

C'est à partir de là que nous pouvons noter que la plupart des enquêtés Batnéens favorisent bien le bilinguisme et cela reflète leur attitudes mélioratives envers la première langue étrangère langue en Algérie qui est le français.

✓ **Question 11:** Où utilisez-vous la langue maternelle beaucoup plus ?
Justifiez votre réponse ?

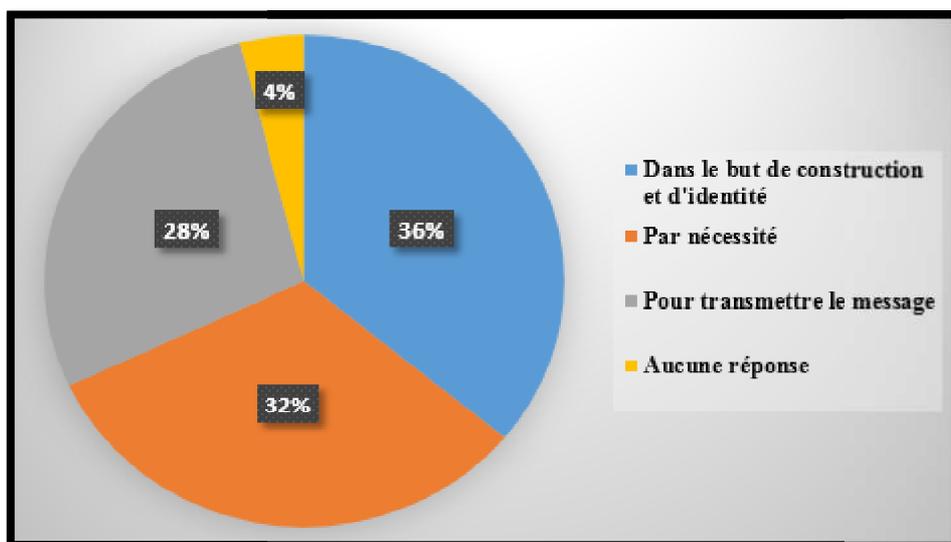
	à la maison	Aux endroits publics	Justifications			
			dans le but de construction et d'identité	Par nécessité	Transmettre le message	Aucune réponse
Couple N= 25	17	08	09	08	07	01
Pourcentage (%)	68	32	36	32	28	04

Tableau 7 : L'endroit où les enquêtés parlent leur langue maternelle.



Histogramme 03 : Pourcentage de la langue maternelle dans différentes situations.

A partir de cette question, où nous avons demandé à nos enquêtés de nous révéler dans quel endroit utilisent-ils leur langue maternelle beaucoup plus, nous avons obtenu un taux de 68% pour ceux qui parlent leur langue maternelle à la maison, un taux de 32% est destiné pour ceux qui parlent langue maternelle aux endroits publics. Cela prouve que la majorité absolue parlent leur langue maternelle qui est le chaoui avec leurs enfants, d'où les justifications des enquêtés sont diverses, 36% ont justifié comme étant la langue maternelle, elle est pratiquée dans le but de construction de l'identité, 32% utilisent leur langue maternelle par nécessité vu leur entourage, comme 28% d'entre eux parlent la langue maternelle afin de transmettre le message d'une manière précise. Avec une totalité de 4% n'ont pas justifié leur réponse.

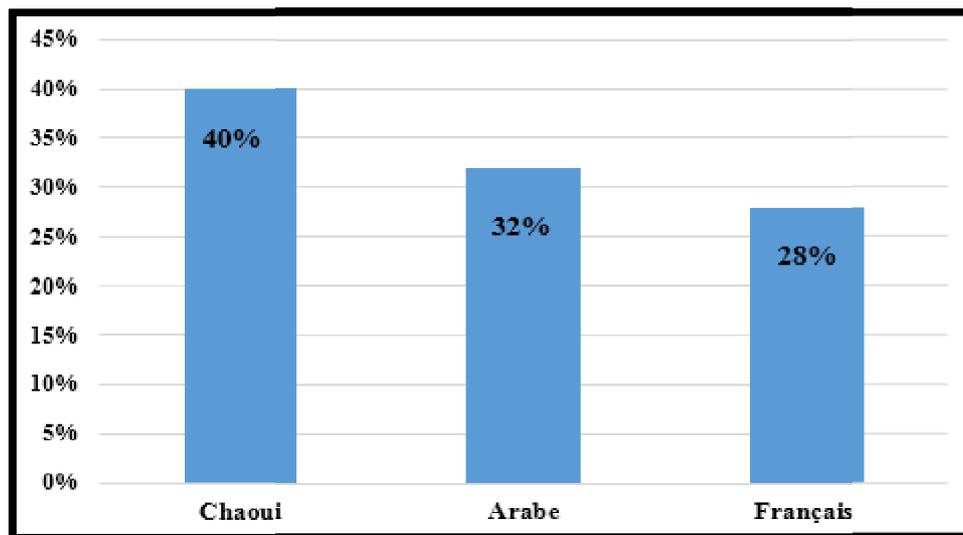


Secteur 03 : Pourcentage des différentes justifications de nos enquêtes.

✓ **Question 12** : Quelle est la langue la plus parlée par vos enfants ?

	Chaoui	Arabe	Français
Couple N= 25	10	08	07
Pourcentage (%)	40	32	28

Tableau 8 : Les langues des enfants des enquêtés.



Histogramme 4 : Pourcentage des langues que les enfants utilisent le plus.

En réponse à la 12^{ème} question qui consiste à se demander quelle est la langue la plus parlée par les enfants ; 40% de nos enquêtés affirment que leurs enfants parlent beaucoup plus en Chaoui, et 32% disent qu'ils parlent l'arabe, il reste 28% qui disent qu'ils parlent en français.

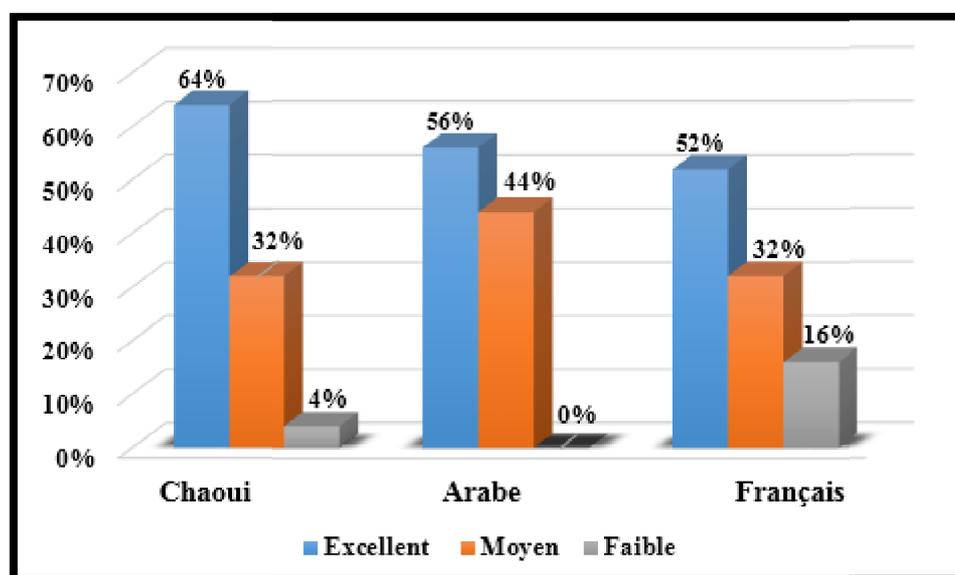
Nous constatons d'après les résultats ci-dessus que les enfants de nos enquêtés Batnéens penchent pour leur langue maternelle que les autres langues. Déjà le taux de ceux qui s'expriment en français est de 28%, sans oublier que 32% de ces enfants parlent la langue arabe dialectal qui est considérée comme une deuxième langue maternelle après le chaoui car elle représente la langue la plus parlée dès leurs jeunes âges et dès leurs scolarisations, d'où elle était la première langue enseignée, aussi la langue de développement social.

✓ **Question 13** : Quel est le niveau de vos enfants par rapport à chaque langue ?

	Excellent	Moyen	Faible	
Tamazight	16	08	01	N= 25
Arabe	14	11	00	N= 25
Français	13	08	04	N= 25

Tableau 9 : Le niveau linguistique estimé des enfants.

Dans cette question nous avons demandé aux parents de nous donner le niveau de leurs enfants par rapport à chaque langue : chaoui, arabe et le français.



Histogramme 5 : Le niveau linguistique des enfants par rapport à chaque langue.

Le graphique ci-dessus indique le niveau des enfants par rapport à chaque langue à savoir le chaoui, l'arabe ainsi le français. Concernant la langue chaoui 64% des enfants de nos enquêtés maîtrisent parfaitement leur langue maternelle, 32% sont moyens, et nous trouvons la minorité de 4% qui ne parlent pas cette langue et qui sont faibles, à propos de l'arabe un taux de 56% ont un niveau admirable dans cette dernière, et un pourcentage de 44% qui sont moyens.

Ce qui nous a attiré c'est le manque total des enfants qui ne parlent pas la langue arabe, ce qui prouve que c'est une communauté qui maîtrise bien sa langue maternelle et sa première langue de scolarisation dès l'enfance. Nous arrivons presque à confirmer ce que

nous avons vu dans l'analyse des questions précédentes que nos enquêtés batnéens n'admirent pas vraiment les langues étrangères.

✓ **Question 14 :** Quelles stratégies linguistiques adoptez-vous à la maison en discutant avec vos enfants ?

A partir de cette question en mettant en évidence les stratégies linguistiques adoptées à la maison par les parents en discutant avec leurs enfants :

-1^{ère} stratégie : Les parents mixent les deux langues spontanément.

-2^{ème} stratégie : Le couple mélange les langues afin de transmettre le message.

-3^{ème} stratégie : Le couple mixe deux langues qui sont dues à l'absence ou le manque des mots les plus expressifs (exactes).

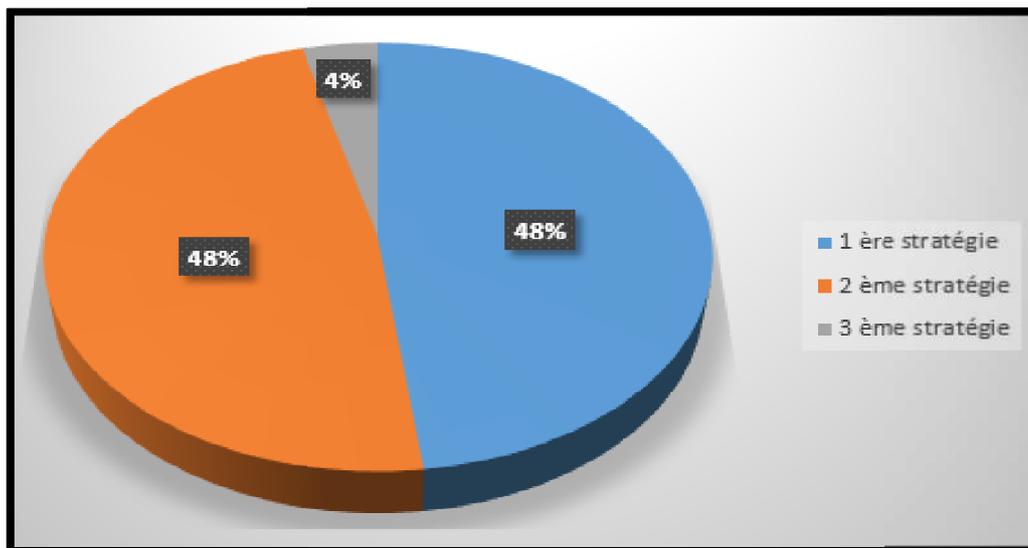
II.4. Le rôle des parents dans l'acquisition langagière chez l'enfant

Cette partie est consacrée à l'acquisition langagière chez l'enfant et c'est aux parents de nous dévoiler quelles mesures et stratégies linguistiques ils appliquent à la maison en discutant avec leurs enfants.

Les stratégies	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}
Couple N= 25	12	12	01
Pourcentage (%)	48	48	04

Tableau 10 : Stratégies linguistiques.

Dans cette question, nous avons demandé à nos enquêtés de nous dévoiler les stratégies linguistiques appliquées à la maison, donc nous avons enregistré 48% de nos enquêtés qui utilisent les deux premières stratégies qui consiste à mixer les langues spontanément, et alterner deux langues afin de transmettre leurs messages. Contrairement à la minorité de 4% qui utilise la troisième stratégie qui s'appuie sur l'absence des mots les plus exacts pour qu'ils puissent communiquer avec leurs enfants.



Secteur 4 : Pourcentage des stratégies linguistiques appliquées par nos enquêtés chez eux.

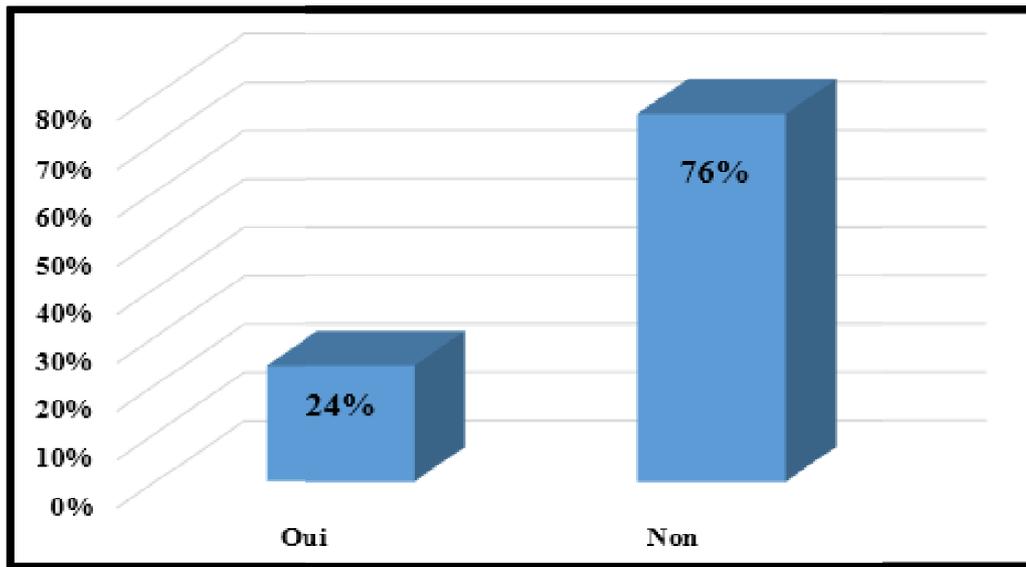
En nous appuyant sur notre hypothèse, nous constatons qu'elle englobe mieux ce que nous avons comme résultats dans les stratégies linguistiques où les parents essayent toujours à conduire leurs enfants dès leurs jeunes âges à une bonne acquisition de leur langue maternelle.

Le secteur ci-dessus décrit la pluralité des enquêtés avec un taux de 48% qui ont adopté la première stratégie dont les deux parents mélangent les deux langues spontanément, ce qui interprète la présence de l'un des signes de richesse communicationnelle et de compétence langagière le code-switching ou l'alternance codique.

- ✓ **Question 15 :** Avez-vous inquiétude vis-à-vis du langage de votre enfant ? Justifiez votre réponse ?

	Réponses		Justification	
	Oui	Non	Peur d'avoir des difficultés langagières en communiquant avec les autres.	Peur de diminuer la valeur de la langue maternelle chez leurs enfants.
Couple N= 25	06	19	04	02
Pourcentage (%)	24	76	16	8

Tableau 11 : Les différentes opinions des enquêtés.



Histogramme 6 : Pourcentage d'opinions de nos enquêtés sur le langage de leurs enfants.

L'histogramme ci-dessus indique que 24% de nos enquêtés ont répondu par un oui car ils ont de l'inquiétude vis-à-vis le langage de leurs enfants, ce qui explique la connaissance et la responsabilité des parents sur l'apprentissage correct des langues, parce que pour eux élever un enfant bilingue n'est pas toujours facile et il ya des erreurs à ne pas commettre pour que leurs enfants puissent s'épanouir dans pas mal de langues. D'où 16% ont justifié que la peur d'avoir des difficultés langagières en communiquant avec les autres est la cause principale de leur inquiétude. Ainsi 8% des participants justifient que leur inquiétude se centralise sur la peur de diminuer la valeur de la langue maternelle de leurs enfants, ce qui va leur faire oublier la langue de leur grands parents, ainsi leur culture et aussi que la maternelle joue un rôle primordial dans l'instruction de l'identité. En revanche nous remarquons que la majorité de ces parents avec un taux de 76% qui n'ont pas d'inquiétude.

➤ Bilan

D'après les réponses données par nos informateurs, nous avons remarqué que la langue maternelle présente leur identité, ainsi leur culture, et qu'ils utilisent les langues étrangères que par nécessité et non pas par plaisir.

Conclusion

Ce chapitre pratique nous a permis d'exposer notre problématique, et de confirmer notre hypothèse à partir d'une analyse quantitative de notre corpus. Nous avons pu avoir une idée générale sur les mesures et les stratégies linguistiques que les parents adoptent avec leurs enfants.

En résumé, nous avons abouti à un résultat très clair, le plus souvent non semblable d'un côté, semblable et proche d'un autre côté, sur tout, et ce à propos de la notion du bilinguisme. C'est ce qui nous a mené encore à aboutir à une remarque que nous pouvons dégager sur nos enquêtés, que les bougeottes préfèrent bien leur langue maternelle et aussi ils n'ont pas de difficultés dans d'autres langues au niveau de l'acquisition. Contrairement aux Chaouis qui sont contre toute une langue étrangère lors de leurs conversations, ils ne parlent pas d'autres langues mais à part le chaoui et l'arabe qui sont considérées comme deux langues maternelles à la fois.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion générale, nous rappelons que notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui porte sur l'étude comparative du bilinguisme chez les enfants de Bejaia et ceux de Batna. Notre objectif principal est de comparer entre la langue et le langage de ces deux différentes familles bilingues, dans le but de déceler les stratégies linguistiques de ce phénomène « bilinguisme ».

Il est à noter que le bilinguisme est un phénomène très répandu à travers le monde, y compris en Algérie qui est un pays plurilingue par rapport à sa situation linguistique, où se côtoient pas mal de langues à savoir l'arabe dialectal, le berbère ainsi que l'arabe classique qui est la langue nationale, véhiculaire en Algérie, sans oublier le français et l'anglais qui sont considérées comme langues étrangères.

Notre présente recherche est centrée sur l'influence du milieu et plus particulièrement la fréquence d'exposition aux langues, l'attitude de l'environnement ainsi que le niveau scolaire et la diversité des langues des parents sur les compétences langagières de leurs enfants.

Nous avons vu que le bilinguisme est un état particulier de compétences langagiers. Un trouble de langage affecte la faculté du langage et non la langue elle-même d'où l'importance d'évaluer deux langues, ainsi le regard doit être global et les tests qui sont administrés doivent tenir compte de la complémentarité du répertoire de l'enfant et mesurer son niveau quel que soit la langue.

A travers notre analyse, nous avons réalisé un questionnaire, distribué au niveau de deux villes différentes : "Bejaia" et "Batna", où nous avons réuni nos résultats obtenus en nous appuyant sur l'étude quantitative et qualitative, et à ce propos nous tenons réellement à montrer ce que nous avons recueilli comme résultats qui comprennent l'analyse d'acquisition langagière de l'enfant, l'étude de la situation parentale avec leurs enfants par rapport à l'usage langagier de leur langue maternelle selon les deux villes citées, dans lesquelles nous avons distribué notre questionnaire.

En effet, l'usage de la langue maternelle se diffère d'un couple à un autre, ce qui explique que l'enfant est exposé à plusieurs situations qui fait de lui un être bilingue, d'où nous avons remarqué que nos enquêtés ont une certaine compétence par rapport aux langues

Conclusion générale

étrangère mais sans nier que la langue maternelle garde son statut et sa place dans l'usage langagier.

Après avoir analysé les questionnaires qui sont destinés aux deux communautés et les réponses données par nos informateurs, nous avons constaté que les deux villes ne partagent pas la même situation sociolinguistique. Effectivement les Batnéens et les Bougeottes partagent une fois des points communs et une fois partagent des points de divergences. Donc nous avons constaté que leurs points communs c'est qu'ils privilégient leurs langues maternelles. Par ailleurs, les deux groupes de participants se différencient par rapport à leurs pratiques langagières, ceci dit au niveau de la maîtrise des langues étrangères, les Bougeottes emploient les langues étrangères dans leur vie quotidienne et alternent presque souvent entre les langues en présence lors de leurs conversations, par contre les Batnéens emploient les langues étrangères par nécessité et non pas par plaisir. C'est à partir de là que nous pouvons dire que notre hypothèse est confirmée.

En perspective, dans notre étude comparative nous aurions aimé avoir plus de temps pour effectuer une analyse plus approfondie de cette situation qui concerne le bilinguisme chez les enfants de Bejaia et ceux de Batna, et cibler d'autres objectifs en vue d'enrichir notre référentiel.

Cependant nous espérons que ce modeste travail sera une première étape pour la prise en charge des réels besoins langagières de ces enfants, et ce référentiel sera un guide pour améliorer et enrichir leurs bagages et leur faire acquérir des savoirs, et des savoirs faire qui va leur permettre de devenir des êtres bilingues en maîtrisant ou moins deux langues.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques

❖ Ouvrages

- BOYER H., *Éléments de sociolinguistique : Langue, communication et société*, Dunod (2^e édition) 1996.
- BULOT T., *Le français et les villes, dans Dynamique de la langue française au 21^{ème} siècle : une introduction la sociolinguistique, Module 5*, 2011.
- BIJELJAC-BABIC, R. Acquisition de la phonologie et bilinguisme précoce. Dans Kail, M., & Fayol, M. (Eds.), *L'acquisition du langage. Le langage en émergence de la naissance à 3 ans*. (pp. 169 – 192). Paris: Presses Universitaires de France, 2000.
- BURNS, C. T., YOSHIDA, K. A., HILL, K., & WERKER, J. F. The development of phonetic representation in bilingual and monolingual infants. *Applied psycholinguistics*, , pp455-474, 2007.
- CALVET , L.J, *La sociolinguistique et la ville .Hasard ou nécessité in lieux de ville et identité ,perspective en sociolinguistique urbaine ,Volume1*, Thierry Bulot (dir)Ed l'Harmattan, collMargues linguistiques.
- CALVET, L-J « *La voix et la gestion in vivo des questions linguistiques* » in ” lieux de ville et identité ”, perspectives en sociolinguistique urbaine, Volume1, Thierry Bulot (dir) Ed l'Harmattan, Coll Marges linguistiques.
- DEPREZ-DE-HEREDIA C, VARRO G., , *Le bilinguisme dans les familles. In: Enfance, tome 45, n°4, p. 298 Européens*. Paris : éditions Favre, 1991.
- DABENE L., *Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un Contexte multilingue .In: Enfance, tome 45, n°4*, 1991.
- NIKLAS-SALMINEN ; Développement du langage oral : *les particularités de l'enfant bilingue, maitrise de psychologie du développement .année 2003/2004*. STRASBOURG-JUIN 2004.
- Grundy V., *Le bilinguisme comme moyen l'objectif de l'enseignement bilingue* 2017.
- HAGEGE C., *Le bilinguisme: une valeur inestimable sur le plan du développement culturel, intellectuel et même moral de l'enfant*, 2014.
- HAMERS, J.. «Le rôle de la L1 dans les acquisitions ultérieures. Dans Prudent, L-F., Tupin, F. & Wharton, S. (Eds.), *Du plurilinguisme à l'école. Vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles*. Berne : Peter Lang SA», 2005.

Les références bibliographiques

- HELOT, C.. *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris : L'Harmattan, 2007. école paris France p62.
- Emmerzael J., Sorenson Duncan K., T.. Assessment of English Language in Learners : Using Parent Report on First Language Development. *Journal of Communication Disorders*, 43, 474-497, 2010.
- KOHL, M., BEAUQUIER-MACCOTA, B., BOURGEOIS, M., CLOUARD, C., DONDE, S., MOSSER, A., PINOT, P., RITTORI, G., VAIVRE-DOURET, L., GOLSE, B. & ROBEL, L.. *Bilinguisme et troubles du langage chez l'enfant : étude rétrospective*. *La psychiatrie de l'enfant*, 51, 577-595, 2008..
- NIKLAS-SALMINEN, A.,. *Le bilinguisme chez l'enfant : étude d'un cas de bilinguisme précoce simultané français-finnois*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2011.
- PEARSON, B., FERNÁNDEZ S. & OLLER, K.. Lexical development in bilingual infants and toddlers : comparison to monolingual norms. *Language Learning*, 43, 93-120, 1993.
- ROSENBAUM, F.. *Approche transculturelle des troubles de la communication*. Paris: Editions Masson, 1997.
- REZZOUG, D., & MORO, M.-R.. Oser la transmission de la langue maternelle. *Revue transculturelle l'Autre, Cliniques, cultures et sociétés*, 12 (2), 2011.
- Taleb-Ibrahimi , *La sociolinguistique en Algérie* ,1995.
- Taleb-Ibrahimi,, *La sociolinguistique en Algérie* 1995, Morsly, 1988.
- VON GOETHE W., *Réflexions et maximes*. Berlin, 1833.
- Weinrich , *Contact de langue, problème et solutions*, New York 1953 cité par M. Moreau ,*sociolinguistique , concepts de base* , Bruxelles :margada, 1997

❖ Articles

- ATKINSON R., «Sociolinguistique du contact », 2016.
- ASSELAH-R., « La sociolinguistique en Algérie »,2001.
- Bak, Nissan, Allerhand, & Deary, la désignation de la personne bilingue : «Approche linguistique et discursive», 2004.

Les références bibliographiques

- BERTHELIER, La définition du bilinguisme a évolué, passionné de langue français et d'éducation 28/2/2006
- BIALYSTOK E., « Le bilinguisme précoce cent ans d'errance », 2004
- CUMMINS, J.. Linguistic interdependence and the educational development of bilingual children. *Review of educational research*, pp 222-251, 1976.
- DECOOL-MERCIER, N.. « Irina, Français petit parler, Polonais petit parler ». « Questionnement sur le bilan orthophonique en libéral en situation de bilinguisme lié à l'immigration ». Dans Gatignol, P. & Topouzkhianian, S. (dir.), Actes des Rencontres d'Orthophonie 2012, « *Bilinguisme et biculture : nouveaux défis ?* » (chap. 18, pp. 403–430). Isbergues : Ortho édition, 2012.
- GROSJEAN, F.. « Le bilinguisme : vivre avec deux langues ». *Travaux Neuchâtelois Linguistique (TRANEL)*, 1984.
- GREY, Sanz, Morgan-Short & Ullman, « Le bilinguisme au delà du langage », 2014.
- HAMERS et BLANC, « Le contact des langues », 1983 .
- Krizman, Marian, Skoe, & Kraus, « Dans la langue de l'autre se construire en couple mixte plurilingue », Lyon 2013, 2015.
- TALEB IBRAHIMI KH., « Les Algériens et leurs langues .El hikma, Alger, 1997 » p38.
- LIETTI A., « Pour l'éducation bilingue – cadre de survie à l'usage des petit », 1989.
- NIKLAS-SALMINEM, 2011 ; F.HAMERS & BLANC, *le contact des langues*, 1983.
- MOREAU M. L., « Sociolinguistique ». Concepts de base, Pierre Mardaga, Liège, 1997.
- RESTREPO, M.A., “Identifiers of predominantly spanish-speaking children with language impairment”. *Journal of speech, Language and hearing research*, 1998.
- ROMAINE C., « La langue et la diglossie », 1989.
- SANSON, C.. « L'ELAL d'Avicenne », objet de recherche clinique, objet clinique. Dans Gatignol, P. & Topouzkhianian, S. (dir.), Actes des Rencontres d'Orthophonie 2012, « *Bilinguisme et biculture : nouveaux défis ?* » (chap. 7, pp. 159-174). Isbergues : Orthoédition, 2012.
- TRUDEAU, N., & ZABLIT, C.. « Le vocabulaire chez les enfants libanais arabophones, francophones et bilingues ». *Glossa*, disponible in: <http://www.glossa.fr/>, 2008.

ANNEXE

Nous avons l'honneur de vous distribué ce questionnaire, qui est destiné aux parents de Bejaïa et ceux de Batna, dans le but de savoir l'évolution du bilinguisme et les différents troubles qu'un enfant trouve face, ainsi nous comptons sur vous pour prendre quelques instants afin de répondre le plus sérieusement possible aux questions qui suivent, merci de votre aide.

1. Genre :

Homme ; Femme

2. Age :

3. Lieu de résidence

4. Quel est votre niveau d'étude

➤ Celui de votre conjoint.....

5. Quelle est votre langue maternelle ?

Tamazight arabe français

6. Quelle est la langue la plus dominante lors de vos communications ?

.....

7. Quelle est la langue la plus habituellement utilisée pour communiquer avec vos enfants dans votre foyer ?

Le kabyle l'arabe le français

8. Est-ce que vous parlez la même langue maternelle de votre conjoint ?

Oui Non

➤ Si non laquelle ?

9. Pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension de vos enfants ?

Oui Non

➤ Si oui dites pourquoi ?

.....

10. En dehors de la maison quelles sont les langues que vous parlez avec vos enfants ?

- Le mélange du kabyle avec le français
- Le français uniquement
- D'autres langues ; dites lesquelles ?

11. Ou utilisez-vous la langue maternelle beaucoup plus ?

à la maison Aux endroits publics

➤ Justifiez votre réponse

12. Quelle est la langue la plus parlée par vos enfants ?

Kabyle arabe français

13. Quel est le niveau de vos enfants par rapport à chaque langue ?

- Tamazight : excellent moyen faible
- Arabe : excellent moyen faible
- Français : excellent moyen faible

14. Quelles stratégies linguistiques adoptez-vous à la maison en discutant avec vos enfants ?

- Vous mixez les langues spontanément
- Afin de transmettre le message
- L'absence ou le manque des mots les plus expressifs (exacts)

15. Avez-vous inquiétude vis à vis du langage de votre enfant ?

Oui Non

➤ Si oui justifiez.....

.....
.....

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Introduction générale.....	1.
1.Présentation du sujet	1.
2. Choix et motivations	2.
3. Problématique	2.
4. Hypothèses	3.
5 .Méthodologie	3.
5.1. Présentation du corpus.....	3.
5.2.Plan du travail	3.

Chapitre I : Approche théorique

Introduction.....	4.
1. un aperçu sur la sociolinguistique urbaine.....	4.
2. Les champs de la sociolinguistique.....	5.
3. Les variations et les représentations linguistiques	6.
3.1.Les variations linguistiques.....	6.
3.2.Les types de variations linguistiques.....	6.
3.2.1. Variation diachronique	6.
3.2.2. Variation diatopique	6.
3.2.3 Variation diastratique.....	7.
3.2.4 .variation diaphasique.....	7.
4. Les représentations linguistiques.....	7.
4.1. Les dimensions fondamentales des représentations linguistiques...	7.
5. La situation sociolinguistique en Algérie.....	8.
5.1. Les langues en Algérie	8.
5.1.1. La langue arabe	8.
5.1.2. L'arabe classique.....	8.

Table des matières

5.1.3. L'arabe dialectal	9.
5.1.4. La langue berbère	9.
5.1.5. La langue française.....	10.
6. Contact de langues	10.
6.1. Les phénomènes issus des situations de contact de langues....	11.
6.1.1. Le code-switchingou l'alternance codique	11.
6.1.2. La diglossie.....	11.
7. Bilinguisme et ses différents types	13.
7.1. Définition du bilinguisme	13.
7.1.1. Le bilinguisme.....	13.
7.2. Différents types du bilinguisme selon l'âge et l'environnement..	13.
7.2.1. Bilinguisme précoce simultané	14.
7.2.2. Bilinguisme tardif.....	14.
7.2.3. Bilinguisme additif.....	14.
7.2.4. Bilinguisme soustractif.....	14.
7.3. L'Age de l'acquisition.....	15.
7.4. Bilinguisme et fonctions exécutives.....	16.
7.4.1. Bilinguisme et bilingualité.....	16.
8.Evaluation et développement chez l'enfant bilingue	17.
8.1.L'acquisition des sons et la perception de la parole.....	17.
8.2. La problématique de l'évaluation du bilingue	20.
8.2.1. Quelles évaluation pour les enfants bilingues ?.....	20.
8.2.2. Troubles du langage et du bilinguisme.....	21.
9. Rôle et influence de l'environnement sur l'acquisition des langues	22.
9.1. Le cadre de l'école.....	22.
9.2.L'environnement familial	23.
9.3.Les pratiques familiales et linguistiques en contexte de	
migration.....	
.....	25.

Table des matières

Conclusion.....	26.
-----------------	-----

Chapitre II : Analyse et interprétation des données.

Introduction	27.
1. Présentation de terrain d'enquête de notre étude comparative	27.
2. présentation du corpus.....	27.
3. le questionnaire	27.
I. Interprétation et analyse des questionnaires destinés à la ville de Bejaïa	27.
I.1. Petit aperçu sur la ville de Bejaia.....	27.
I.2.Echantillon et stratification (analyse et interprétation des données selon la ville de Bejaia).....	28.
I.3.Point de vue des parents à l'égard de leur langue maternelle et les autres langues en présence.	29.
I.4.Le rôle des parents dans l'acquisition langagière chez l'enfant.	40.
Bilan	43.
II. Interprétation et analyse des questionnaires destinés à la ville de Batna.....	43.
II.1. Historique de la ville de Batna.....	43.
II.2. Echantillon et stratification (analyse et interprétation des données selon la ville de Batna).....	44.
II.3. Point de vue des parents à l'égard de leur langue maternelle et des autres langues par rapport à la ville de Batna.....	45.
II.4. Le rôle des parents dans l'acquisition langagière chez l'enfant...	56.
Bilan	58.
Conclusion.....	59.

Table des matières

Conclusion générale	60.
Références bibliographiques.....	62.
Annexes.....	65
Résumé	67.

Résumé

Dans cette présente recherche nous avons tenté de saisir la sociolinguistique dans deux villes différentes " Bejaia" et "Batna" nous avons mené à une étude comparative du phénomène du bilinguisme chez ces deux dernière. Dont l'objectif notre recherche se centralise sur le rôle du cadre familial et l'entourage extérieur sur l'acquisition langagière chez les enfants des deux villes, ainsi le positionnement des parents s'influencent directement sur l'enfant a partir des simples interactions lors de leurs discussions avec leurs enfants dans différents endroits.

D'après la récolte des informations recueillis a partir du questionnaire sur Batna et Bejaia nous avons remarqué que les deux villes préfèrent parler leurs langues maternelles qui garde toujours sa place dans la société. Notamment, cette dernière n'a pas empêchée les langues étrangères d'être parmi les langues privilégiées et plus parlée a part la langue maternelle, au contraire, les langues étrangères ont toujours poids sur la pratique langagière des parents qui s'influencent évidemment sur le parler de leurs enfants.

Mots clés : sociolinguistique, bilinguisme, bilingualité, contact de langue, alternance codique, diglossie, troubles du langage .